

EDDY TREMBLAY "TREMBLE DANS SES CULOTTES"

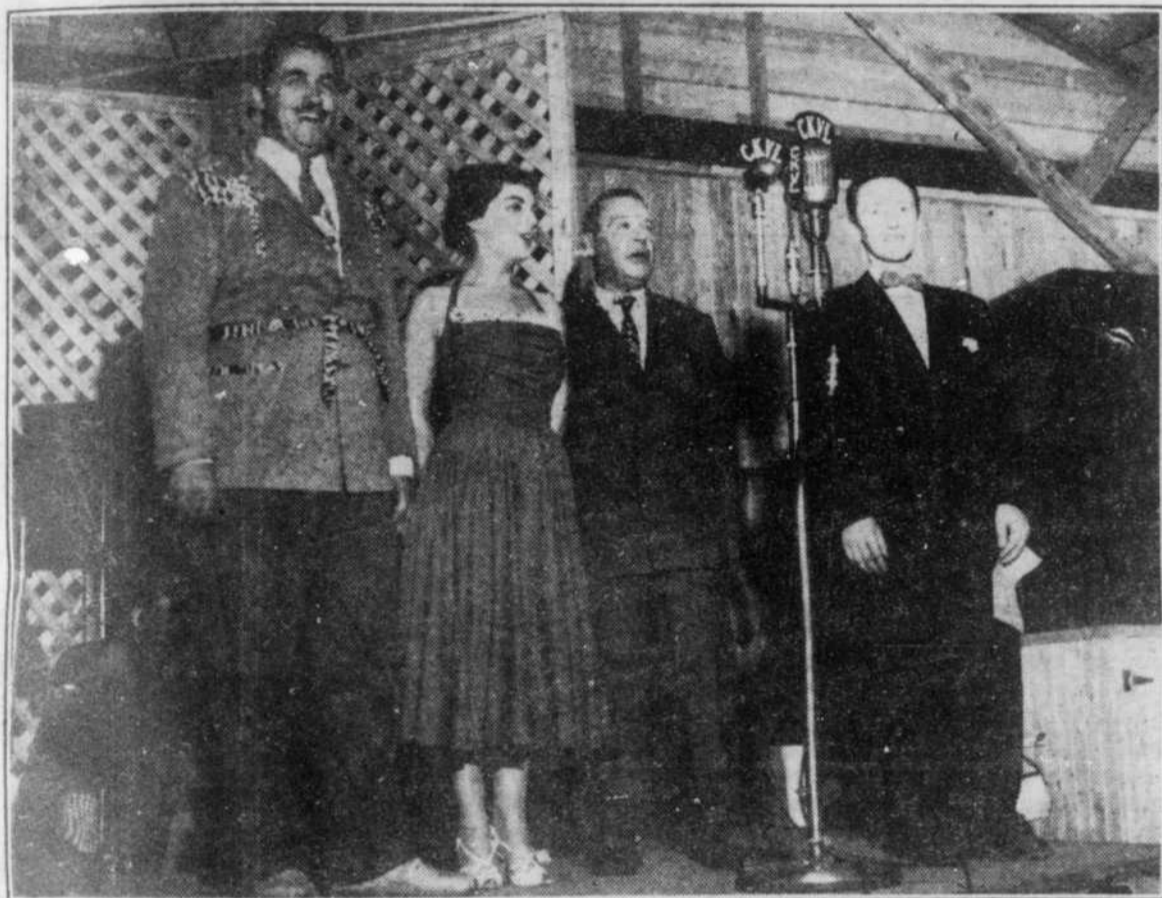
(LIRE EN PAGE 9)

Radiomonde

VOL. XIV — No 33

MONTREAL, 19 JUILLET 1952

10 CENTS



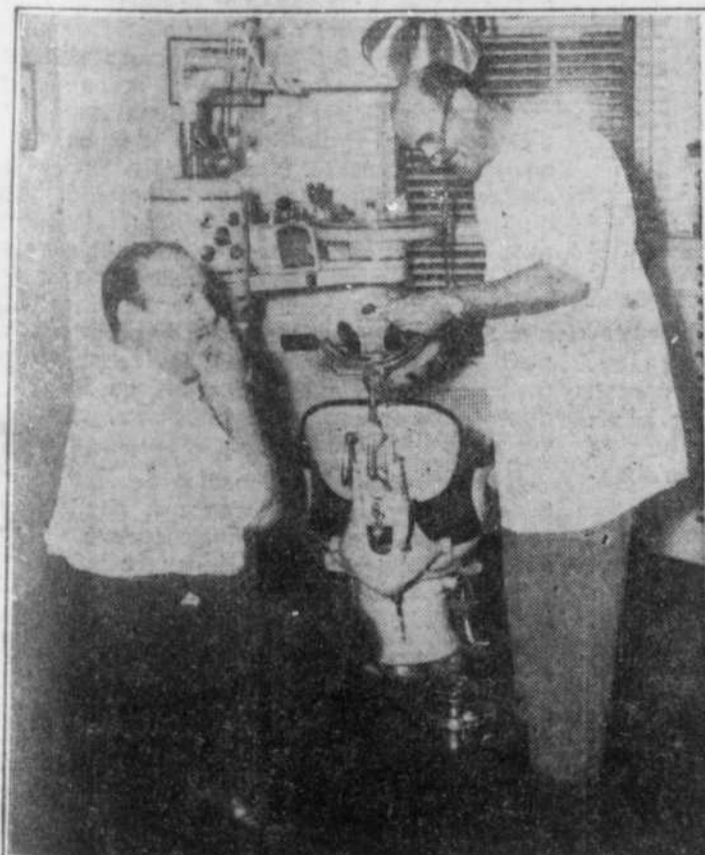
Une équipe de joyeux drilles a fait la joie de tous les spectateurs qui se sont rendus à "Bois-des-Filion" d'où est irradiée chaque mercredi soir, sur les ondes de CKVL, l'émission: "Radio Music-Hall". On reconnaît ici: Léo Rivet, partenaire de Tizoune senior, la toute piquante Colette Bonheur, Olivier Guimond et l'annonceur Alain Gravel. C'est une réalisation Rolland Bayeur. A ce groupe étaient venus se joindre pour agrémenter les désormais célèbres "mercredis" de l'endroit Emile Genest, Claudette Jarry et Eddy Tremblay.



Une photo qui se passe de bas vignette... Colette et Jerry connaissent les joies du septième ciel, est-il besoin d'expliquer pourquoi?

Le "Théâtre des Étoiles"
clôture sa saison avec un
drame sensationnel
d'HENRI DEYGLUN

voir page 5



AVANT...



PENDANT...



ET... APRES

(Voir page 8)

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

DÉCORS DE CINÉMA

NOTRE CINÉMA ne pourra jamais excuser ses faiblesses sur la pauvreté des décors naturels. Notre province regorge de paysages et sites magnifiques. Il est étonnant qu'il n'ait pas encore songé à profiter des merveilleuses visions du bas du fleuve: montagnes, baies immenses, petits lacs cachés, gaves coléreux, caps isolés dans leur orgueil au milieu de la mer, flotilles de pêcheurs, fermes grimpants le flanc des monts avec des pâturages inclinés ou paissent des troupeaux sains, rocaillies impressionnantes, montées tortueuses et roides vers les cimes, navires qui passent au large, mais assez près pour que la camera les capte de terre et combien d'autres.

Il y a quelques années, une compagnie tournait un film dont l'action se déroulait au début du siècle dans un village. Les réalisateurs s'arrachaient les cheveux parce qu'ils ne trouvaient pas de région où des poteaux de téléphone, d'électricité ou de télégraphie ne vissent, mêlés aux arbres, rappeler le progrès de notre temps.

La solution du problème aurait été facile, si l'on avait songé à l'île aux Coudres où il n'y a pas de services d'électricité, où le repassage se fait au moyen de fers chauffés au bois ou à la gasoline, où l'on vit comme il y a cinquante ans, où on se sert de boeufs pour tirer les voitures et où la population de laboureurs et de pêcheurs mène une existence en marge du temps.

On aurait trouvé là une ambiance, tant dans la démarche lente et sans nervosité des paysans que dans l'immuabilité de la nature, protégée presque complètement contre les impiétés du commerce et de la science.

Il y a quelques années, un film français eut un certain retentissement. C'était: "Sortilèges" avec le regretté Coëdel. N'eût-ce été que du sujet, peut-être aurait-il été banal... surtout illogique. Ce qui a captivé surtout l'attention des spectateurs, ce fut le cadre. L'action se déroulait au Puy-de-Dôme dans les Cévennes et le metteur en scène avait abondamment utilisé le pays, les moeurs et jeux des paysans, toute la nature tourmentée de cette partie de la France.

Pourquoi nos cinéastes ne feraient-ils pas de même. Ce serait peut-être une façon de pénétrer le marché international.

René-O. BOIVIN

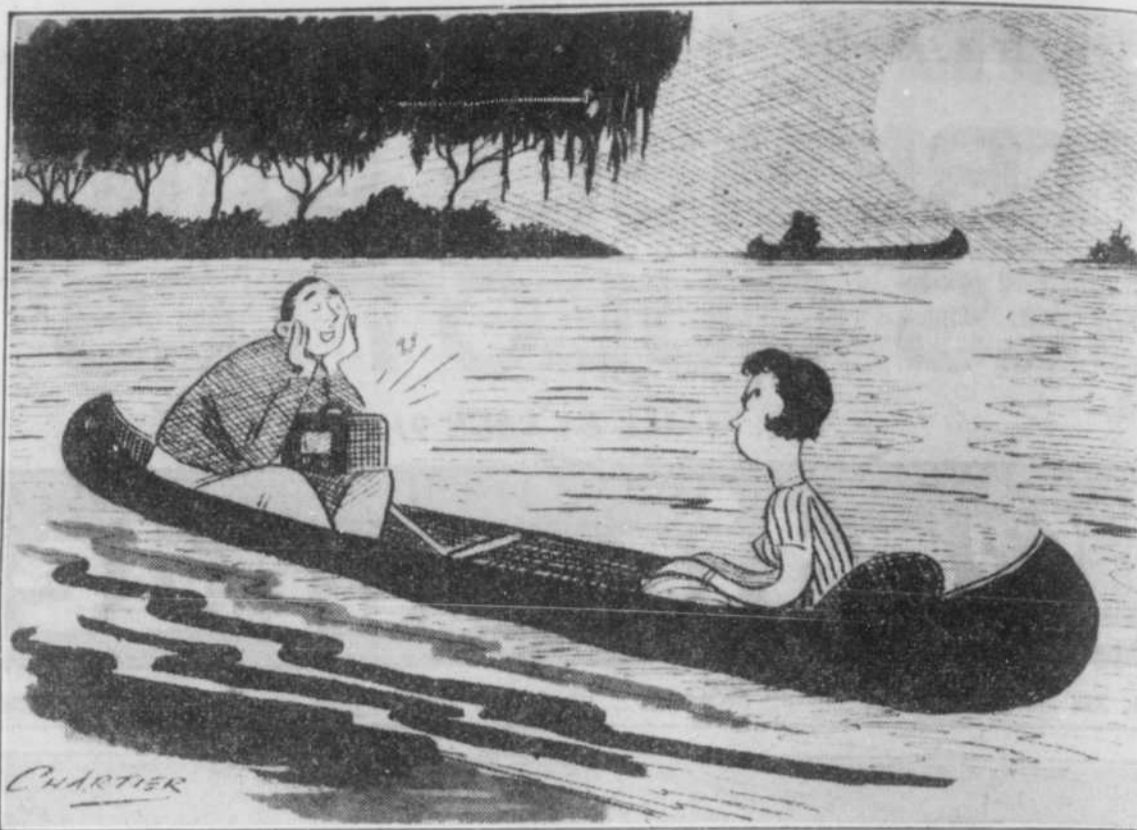
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LORD OH! OH! rapporte un fait vécu: "Un journaliste local, qui venait d'obtenir un contrat pour écrire des sketches de radio, se brûla les yeux aux longues veilles sur la besogne. L'infection se mit de l'affaire et il est temporairement presque aveugle, au repos total pour quelques semaines dans le silence et la tristesse. Il allait perdre totalement son gagne-pain, quand une jeune artiste de nos ondes, dactylo à ses heures, s'amena lui offrir ses services, généreusement, sans réserve et sans vouloir accepter un sou de rémunération. Plusieurs jours, elle alla passer quelques heures auprès du malade qui dicta à l'ange de merci les sketches de la série (grâce à elle) ininterrompue... La jeune artiste: Huguette Oligny".

L'OUVREUSE rappelle que "C'est au Caire... que notre compatriote Antoinette Giroux triompha aux côtés de Brunot dans "Le Monde où l'on s'ennuie" de Pailleron. Un critique écrivit: "Mademoiselle Giroux fut simplement délicieuse... Elle nous fit passer de la gaieté la plus franche à l'émotion la plus sincère... C'était étourdissant... La troupe seconda Mlle Giroux d'une façon parfaite. "Et notre chroniqueuse d'ajouter: "Vous avez bien lu? Seconda... Il est bon de rappeler, de temps à autre, que nos artistes canadiens ont eu du succès à l'étranger".

Le Musicians' Guild établit un règlement par lequel nul musicien n'aura le droit d'enregistrer des disques. L'American Federation of Labor, en promulguant cette défense, veut surtout mettre fin aux opérations des "juke-boxes", ces gobe-sous musicaux qu'on trouve dans tous les restaurants et même dans certains clubs dansants. (C'est la lutte à une concurrence désastreuse pour les orchestres)... On raconte que... Clément Latour rencontrait tout récemment un radiophile qui lui dit comme ça: "C'est vous Clément Latour? Moi qui croyais que vous étiez un beau et grand jeune homme!" (Clément fut clément à la gaffe).

L'ARCHIVISTE



"Moi, avec un clair de lune et Lucille DUMONT, je suis l'homme le plus heureux du monde!"

Le Baluchon de ROB

DE TEMPS A AUTRES, surtout au programme: «Sur nos ondes», se rallume, après avoir couvé un moment, une petite controverse qui crépite un peu, pour se calmer à nouveau. Cette controverse trouve aussi place dans les chroniques des journaux. Elle met aux prises les amateurs de chansons ou de chansonnettes et leurs ennemis. Les uns lui trouvent toutes les qualités et séductions; les autres hurlent, à la moindre occasion, à leur légèreté, leurs sous-entendus et même à l'impudeur.

Nous ne sommes pas de ceux qui approuvent le refrain débraillé, immodeste ou grossier. Nous ne sommes pas, non plus, de ceux qu'un petit clin d'œil, un morceau de jupon ou un fichu gentil scandalisent.

Il nous semble, cependant, en écoutant bien les arguments apportés par les offusqués, que bon nombre de ceux-ci ne jugent pas de ce qu'ils entendent, mais y ajoutent ce qu'il croit y trouver à cause de leurs inhibitions. La plupart des plaintes vont plus loin que la chansonnette même. Et on en arrive à la conclusion que certaines personnes ont peur des mots ou leur attribue un sens qu'ils n'ont pas. Tout en songeant à cela, il m'est revenu à la mémoire un anecdote d'Yvette Guilbert, que j'ai eu toutes les peines au monde à retrouver dans son ouvrage: «La passante émerveillée».

La chanteuse était de passage à Londres. Elle pria un jeune chanteur français, M. Maurice Farkoa, très à la mode alors dans la société anglaise, de lui servir d'interprète auprès de la presse qu'elle voulait réunir.

«Avec sa courtoisie, il accepta, écrit-elle. Je ne sais plus le titre de la chanson dont il s'agissait, mais, à un moment donné, je le vis chercher ses mots, pour expliquer que l'héroïne de mes couplets, allait être mère... et qu'abandonnée par son amant, elle le tuait...

«Il disait, hésitant, aux trente hommes assis en cercle: «La pauvre fille, Messieurs, était well... she was well...

«Et croyant qu'il ne trouvait pas le mot anglais, bravement et souriante, je criai:»

— In a family way, quoi!

C'est-à-dire, enceinte, quoi! Trente éclats de rire firent tinter les vitres du petit salon. Je restai saisie. Pourquoi riait-on? Mon œil amusé interrogeait le petit groupe... Alors, on m'expliqua qu'on n'était jamais enceinte en Angleterre!... Quoi? les Anglaises ne sont ja-

mais enceintes? comment font-elles leurs bébés? Oh! pruderie britannique! Et de rire et de rire! Tous ces journalistes furent charmants, accueillants, aimables, amusés. Mais on me dit qu'il ne fallait jamais prononcer le mot «enceinte», très impudique...»

Nous sommes trop français d'esprit pour tomber dans ce genre de bégueulerie.

Protestons contre les abus, s'il y en a — car la censure est, de façon générale, bien faite dans les postes, ni trop large, ni trop étroite — mais que l'esprit timoré d'un petit groupe d'effarouchés ne gâtent pas le plaisir des autres.

UN AUTRE SOUVENIR

IL Y A une trentaine d'années, la police de Montréal faillit provoquer un incident international, sur un mot composé. Une troupe, une quinzaine d'artistes lyriques venus de France, annonçait des représentations de «Phi-Phi», opéra-comique ou comédie musicale dont je ne parviens pas à me rappeler le nom de l'auteur. Ce spectacle devait avoir lieu au théâtre Saint-Denis. Quel ne fut pas l'étonnement des spectateurs de voir apparaître en scène une escouade de policiers! On crut, un instant, que c'était de la figuration. On dut se rendre compte de la réalité. Nos agents arrêtaient tout simplement les artistes pour immoralité. Et pas de protestations, s'il vous plaît! Il fallait que tout marche rondement et en quelques minutes, chanteuses, chanteurs, danseurs et danseuses étaient proprement emballés dans le panier à salade — en costumes de scène s'il vous plaît — et allaient connaître les cellules du poste central. Pour être remis en liberté, ils durent verser des cautionnements, comme de vulgaires bandits.

Emoi général! Le Consulat de France protesta et le public commença à rire... doucement. Qu'est-ce qu'on avait trouvé de dangereux pour les mœurs? L'oeuvre même, non! Personne ne la connaissait: c'était une création à Montréal.

Imaginez ce qui avait alarmé les autorités? Le titre même: PHI-PHI... Et pourquoi? Parce qu'à cette époque, on donnait le nom de «Fifi» aux efféminés. De là à conclure que «Phi-Phi» était un exposé des habitudes des «fifis», il n'y avait qu'un pas à faire.

Les mots, hein?

ROB

LA radio canadienne perd en M. Augustin Frigon l'un de ses créateurs, celui qui a toujours été au premier plan à chacune des étapes de sa rapide évolution. Son influence a commencé de s'exercer dès 1929 et elle n'a cessé de grandir jusqu'à sa mort, le 9 juillet, 1952.

M. Frigon avait rempli de très hautes fonctions avant de s'affirmer comme la personnalité dominante dans le domaine de la radiodiffusion. Les nombreux titres qu'on lui avait conférés indiquent qu'il jouissait d'une grande réputation; les témoignages que l'on a recueillis au lendemain de sa mort rappellent encore ce prestige, mais ils soulignent également en quelle estime le tenaient tous ceux qui l'avaient approché.

Au mois de décembre dernier, à la suite d'une grave maladie, M. Frigon avait quitté le poste de directeur général de Radio-Canada, qu'il occupait depuis huit ans, pour assumer les nouvelles fonctions de directeur des projets, où il pouvait, tout en préparant l'avenir, faire bénéficier la Société de sa vaste expérience.

M. Augustin Frigon, qui a été directeur général de Radio-Canada de 1944 jusqu'au mois de décembre dernier, était né à Montréal en 1888. Il s'inscrivit à l'École Polytechnique et, reçu ingénieur civil en 1909, il poursuivit ses études pendant un an au Massachusetts Institute of Technology, puis il fut nommé professeur d'électricité à l'École Polytechnique, chaire qu'il conserva jusqu'en 1928. Toutefois, il abandonna temporairement l'enseignement, de 1920 à 1922, pour se remettre à l'étude, en France, cette fois. Il obtint le diplôme d'ingénieur en électricité à l'École Supérieure d'Électricité de Paris et le titre de docteur ès sciences de la Sorbonne. De 1923 à 1935, il fut directeur des études à l'École Polytechnique et, de 1935 à sa mort, président de la Corporation de Polytechnique.

M. Frigon a encore rempli d'importantes fonctions dans l'enseignement et dans d'autres domaines. Il fut membre du Conseil national des recherches (1923-39), membre du Comité catholique de l'instruction publique dans la province de Québec (depuis 1923), directeur général de l'enseignement technique dans la province de Québec (1924-35), directeur de l'Institut scientifique franco-canadien (depuis 1926), membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal (1929-35), secrétaire de "La Revue trimestrielle canadienne" (1915-35) et directeur de la revue "Technique" (1924-35).

M. Frigon a encore déployé une grande activité dans l'exercice de sa profession. Il fut ingénieur conseil de la Commission des services publics du Québec (1910-17); cofondateur du bureau d'ingénieurs conseils Surveyer et Frigon (1912-17); gérant et ingénieur de la Canadian Seigwart Beam Company (1915-17); président de la Commission électrique de la Ville de Montréal (1924-35); membre de la Commission Lapointe d'enquête sur l'électricité dans la province de Québec (1934) et président de la Commission électrique du Québec (1935-36) qui fut créée par suite du Rapport Lapointe; et directeur du Service canadien d'information (1945-47).

L'influence de M. Frigon fut particulièrement grande dans le domaine radiophonique et, surtout, dans l'organisation de la radio canadienne. Il fut membre de la Commission royale de la radiodiffusion, mieux connue sous le nom de Commission Aird, qui a parcouru l'Europe et l'Amérique en 1928 et 1929. Les recommandations de cet organisme devaient conduire à la création de la Société Radio-Canada, le 2 novembre, 1936. M. Frigon en fut nommé le directeur général adjoint.

En 1941, M. Frigon recevait la médaille Julian C. Smith de l'Engineering Institute of Canada et, en 1946, Sa Majesté le roi Georges VI le créait Compagnon de l'Ordre de Saint Michel et de Saint Georges en récompense des immenses services qu'il avait rendus dans le domaine radiophonique pendant la guerre.

Il fut président de l'Association des anciens de l'École Polytechnique, du Cercle universitaire de Montréal et de la section de Montréal de l'Engineering Institute of Canada. Il était également directeur de divers clubs et membre du bureau des directeurs de la Canadian Geographical Society.

Il était aussi membre de l'American Institute of Electrical Engineers, de la Société Française des Electriciens, de l'Inter-American Association, de la Chambre de commerce de Montréal, du Montreal Board of Trade, de la Corporation des Ingénieurs professionnels, du Rideau Club, du Canadian Club, etc.

M. Frigon avait épousé, en 1913, Elsie M. Owen qu'il laisse dans le deuil avec deux enfants: Raymond et Marguerite.



M. Augustin Frigon

Augustin Frigon

L'HISTOIRE DE DIEU

La Genèse
CHAP. 4 — VIE DE CAIN.

"CAIN, TU ES MAUDIT DE LA TERRE, QUI A OUVERT SA BOUCHE POUR BOIRE LE SANG DE TON FRÈRE... TU SERAS ERRANT ET VAGABOND SUR LA TERRE."



MON CHÂTIMENT EST TROP GRAND, YAWEH, POUR QUE JE PUISSE LE SUPPORTER, ÊTRE MAUDIT, ERRANT ET FUGITIF... LE PREMIER QUI ME RENCONTRERA ME TUERA.



"NON, NON, CAIN, JE TE MARQUERAI D'UN SIGNE SPÉCIAL SUR LE FRONT POUR QU'ON NE TE TUE PAS... QUI TE TUERAIT EN SERAIT SEPT FOIS CHÂTIÉ."

CAIN SE RETIRE DE LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR ET S'ENFUIT VERS LE PAYS DE NOD.



PARTOUT LE CHÂTIMENT DE DIEU LE POURSUIVAIT; IL PAYA CHER SON CRIME. PAS DE PAIX POSSIBLE.



"CAIN J'ACCEPTÉ DE T'AIDER À SUPPORTER TON CHÂTIMENT EN DEVENANT TA FEMME."



"DIEU NOUS A BÉNIS, CAIN, EN NOUS DONNANT UN FILS. IL S'APPELLERA HÉNOCH."

L'ORGUEILLEUX CAIN VOULUT CONSACRER LA MÉMOIRE DE SON FILS EN CONSTRUISANT UNE VILLE QUI PRIT SON NOM.



À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CFD.

Le "THÉÂTRE des ÉTOILES" clôture sa saison avec un drame sensationnel d'Henri DEYGLUN

"L'HOMME-RADAR" sera présenté à CKVL et sur les postes affiliés de la Radio Française du Québec, mardi le 23 juillet.

La première grande série du Théâtre des Étoiles prendra fin temporairement, mardi prochain le 23 juillet et sera reprise au début de l'automne à une date que nous annoncerons en temps et lieux.

Pour cette grande clôture du 23 juillet, le réalisateur Paul L'Anglais a choisi un drame original d'Henri Deyglun, l'un des plus prolifiques de nos scripteurs-artistes: "L'HOMME-RADAR".

"L'HOMME-RADAR" sera donc le clou et le dessert d'une longue et fameuse série d'émissions qui, nous le répétons, ne sera suspendue que pour quelques semaines.

Naturellement, pour une telle fermeture de rideau, Paul L'Anglais devait aux auditeurs de choisir non

seulement une pièce moderne mais aussi une distribution de premier plan. Qu'on en juge:

Paul Dupuis (Roch Folland)
Janine Fluet (Nancy Folland)
Henry Deyglun (Hans Reinach)
Marjolaine Hébert (Eve Reinach)
Paul Guévremont (Inspecteur)

Le thème de "L'HOMME-RADAR", que Henri Deyglun a adapté pour la radio de sa propre pièce, est centralisé sur un homme visionnaire dont la grande sensibilité lui fait deviner l'avenir. Le système nerveux de ce personnage extraordinaire lui cause des trances au cours desquelles il peut prédire ce qui arrivera aux hommes et aux nations dans le proche avenir.



JANINE FLUET



HENRY DEYGLUN



MARJOLAINE HEBERT

COLETTE CHANTE SON GRAND BONHEUR!

"Moi j'ai d'la veine!" clame la pétillante jeune diseuse, dont la carrière artistique prend une belle tournure, et dont la vie s'éclaircit actuellement d'un grand amour.

Lorsque pour la première fois, nous vîmes Colette Bonheur au "Saint-Germain-des-Prés", nous ne pûmes que l'applaudir vigoureusement pour sa parfaite aisance en scène, sa mimique expressive et un choix de chansons nouveau et très enlevé. A ce moment là, nous lui prédisions une carrière intéressante qui depuis s'est réalisée.

Toute mignonne avec des yeux excessivement expressifs, un sourire large ouvert sur l'existence et ses multiples joies, Colette était pour nous, l'image parfaite de la jeunesse et de l'enthousiasme. Après son numéro, nous n'avions pu à ce moment-là, nous empêcher d'aller lui faire un brin de causerie. Nous en avions appris des choses en un quart d'heure, car très spontanée et très prime-sautière, Colette se livrait aisément dès qu'elle sentait de la sympathie chez son interlocuteur.

CHEZ NOUS TOUT LE MONDE CHANTE...

A notre question: "Avez-vous déjà travaillé le chant? Et avec qui?" Colette nous répondait: "Mais chez nous tout le monde chante. Vous n'ignorez pas que je suis la fille de Lyse Bonheur. C'est avec... maman que mes soeurs et moi (Monique Chaillet et Ghislaine Guy) avons fait nos premières armes. En ce qui me concerne j'ai continué toute seule par la suite."

UNE FILLE COMME IL FAUT...

Naturellement, un p'tit bout de femme, aussi mignon, remplie de talent par surcroît, ne devait pas tarder à s'attirer les convoitises masculines.

Que de rendez-vous on lui fixa! Que de propositions ne lui fit-on pas! Mais Colette était sage. "On peut très bien arriver sans ça..." disait-elle. Même si ça doit prendre un peu plus de temps!"

Possédant cet art irremplaçable pour une femme, de la technique habile du "non" ferme mais enjolivé de gentillesse, elle a poursuivi avec succès sa route.

UN PREMIER CHAGRIN D'AMOUR...

...ne dure peut-être pas toujours, mais il fait en tous cas souffrir, lorsqu'il passe, surtout s'il s'attaque à une personne sensible.

Colette n'en n'a pas été exempte. Fiancée une première fois, elle devait rompre ses engagements quelques mois plus tard. Courageusement elle devait chercher dans le travail, au lieu du libertinage, un palliatif. "Ce qui arrive est toujours pour le mieux. Nous ne devions pas être faits l'un pour l'autre", se contentait-elle de commenter.

LA VIE LUI DONNE RAISON.

...L'existence finit toujours par combler, ceux qui ont foi en elle, jusqu'au bout.

C'est ainsi que Colette un beau jour eût un engagement pour chanter à Berthier. De son côté un saxophoniste de l'orchestre de l'Hôtel Commodore à Repentigny se rendait ce soir-là pour jouer au même spectacle.

Après le concert il y eut réception. Or, les deux jeunes gens qui ne boivent pas d'alcool et ne fument ni l'un ni l'autre, se retrouvèrent cherchant tous deux des "cokes" pour se rafraîchir. Après présentations d'usage, tous deux se mirent à causer... comme s'ils s'étaient toujours connus. Cependant une légère difficulté s'interposait... Lui, Jerry Robinson parlait à peine français... et elle balbutiait l'anglais! Mais l'amour possède un langage international, que tous les amoureux du monde comprennent toujours: langage des yeux et du sourire. La magie de l'attraction s'exerça une fois encore, entre des gens de nationalités différentes.

C'EST DONC AINSI...
...qu'est née, une belle idylle qui trouvera son dénouement logique et normal, le 6 septembre prochain. Car ce jour-là, Colette deviendra Madame Jerry Robinson, en l'église Notre-Dame.

Fiancée depuis le 18 mai, Colette trouve le temps infiniment long... En attendant elle continue de chanter, sa veine à qui veut l'entendre et pratique à outrance le système d'économies... Ne l'a-t-on pas vue, récemment partager avec "son grand amour" un cône de crème glacée... tout ça... pour dépenser le moins possible!...

Ces amoureux tout de même, quand ça se met à tout mettre en commun. C'est égal, voilà un beau couple heureux en perspective, pour d'ici quelques mois.

Ah! dira-t-on jamais assez le côté palpitant de notre métier!...

Le moulin des rêves le jeudi soir à CKAC

Les radiophiles qui sont friands de chansonnettes n'oublient jamais un rendez-vous qu'ils prennent depuis des années, maintenant, le jeudi soir à 10 h. 30, à l'antenne de CKAC.

Ce soir-là en effet, à l'heure indiquée plus haut, c'est le moment du tour de chant hebdomadaire de Michel Noël, à l'émission "Le moulin des rêves". Le populaire chanteur des ondes montréalaises sait faire passer à ses nombreuses admiratrices d'agréables moments en choisissant dans le volumineux répertoire qu'il possède, les refrains qui sont le plus en demande, ou encore ceux qui lui ont valu le plus de succès dans le passé. Michel Noël est accompagné à l'orgue par Aurette Leblanc, et ces deux artistes forment une équipe musicale susceptible de plaire aux plus difficiles.

Entre chacune des chansons qu'il offre à son auditoire, Michel Noël vient raconter au micro des rêves fantaisistes et souvent bien amusants qui lui ont été soumis par les nombreuses auditrices de l'émission "LE MOULIN DES RÊVES".

TOMMY DUCHESNE et ses Chevaliers



ÉCOUTÉS
et
APPRECIÉS
le
SAMEDI SOIR
à
C·K·V·L

ENREGISTRENT SUR DISQUES "ALOUETTE"

- T-200 *Voit' p'tit chien madame, Swing la baquaise*
- T-201 *Reel de l'habitant Tout d'un coup tu maries ta fille*
- T-202 *Set calé habitant "Alouette" Les noces*
- T-203 *Faut pas s'décourager Paul Jones des Bûcherons*
- T-204 *Reel de la Nouvelle Angleterre Quadrille des Orphelins*
- T-205 *Reel de la Télévision Quadrille Familial*

PRIX \$0.85

Livraison gratuite à Montréal

Commandes remplies et exécutées avec soin par notre comptoir postal

Ed. Archambault
INC

500 EST, STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de musique le plus complet au Canada"

POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX

85c

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

La Pomme de Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622

Le SAINT

par Leslie Charteris

Alain Stanké et son RADIO-SOUIRE

En Allemagne aujourd'hui, il y a 40,000 personnes vivant ainsi dans des camps improvisés. Ils n'ont ni pays, ni espoir...

Quelques-uns ont, aux Etats-Unis, des parents. Et ils paieraient cher pour venir rester dans la luxueuse Californie...

Je peux vous aider, M. Brodin... SI VOUS POUVEZ PAYER!

Mon ami Radek dont vous avez fait entrer la soeur ici, Mlle Shane.

Qui vous a envoyé ici?

C'est exact.

Où sont vos parents?

Ils étaient en Allemagne; ils sont maintenant au Mexique, grâce à une fourberie de ma part. Mais ils ne peuvent traverser ici.

Un peut traverser toutes les frontières avec de l'argent...

Ma mère et son petit-fils... J'ai leurs photos.

Qui sont ces parents?

Les parents du petit sont morts!

Et il a des poumons malades; les médecins ne le laisseront jamais passer.

D'accord; ça ne vous coûtera que \$10,000 DOLLARS!

Avez-vous l'argent, M. Brodin?

Non, pas \$10,000

e suis horloger, simplement. Il n'en a coûté cher pour faire venir mes parents au Mexique. J'épargne le plus possible, mais je n'ai plus que \$8,000.

Dans votre cas, je me contenterai de \$8,000.

Je garde ces photos, M. Brodin, pour faire préparer les papiers.

Apportez-moi \$5,000 lundi en billets de \$20 et de \$50. Le reste est payable sur "livraison" de vos parents.

Je prierai pour vous, Mlle Shane.

Pour moi, c'est l'argent qui compte. Reconnaissez-le, M. Dance.

Enfin, ils seront libres eux aussi!

Un truc facile, cette fois, Mlle Shane! Et que d'argent!

Souvenez-vous, c'est seulement le paiement initial!

Nous avons, ces jours derniers, été inondés de discours politiques pleins de mots d'amour. Ah la radio...

Mais attendez la télévision! Vous entendrez le cameraman dire à La-palme ou Duplessis: "Il faut que je vous maquille".

Tout ça pour faire meilleure impression. Et vous verrez, dans très peu de temps, vous verrez aux prochaines élections nous aurons non des politiciens pour nous gouverner, mais des "jeunes premiers". Et puis vous verrez, vous comme moi (y compris les femmes) fixerons notre choix sur le plus séduisant des candidats.

Et puisque nous traversons une période d'orage électoral voici une petite histoire sur deux hommes politiques:

Le premier pose une question à son adversaire:

— Avant de prononcer un discours, réfléchissez-vous à ce que vous allez dire?

— Comment le pourrais-je? répond l'autre avec vivacité. Comment savoir ce que je pense d'une chose avant de m'être entendu en parler.

Savez-vous ce qui sépare un politicien d'un homme d'Etat?

— La différence est très simple. Un homme d'Etat est un politicien qui se met au service du pays, tandis qu'un politicien est un homme d'Etat qui met le pays à son service.

Pour rester dans un cadre sérieux, disons que Jean Mathieu, l'animateur du programme quotidien: "Les nouvelles sportives" (7.25 a.m. CKVL) a trouvé son meilleur auditeur. Il s'agit de M. Albert Molini, le président de Baseball Provincial (le plus important circuit du Canada). Cette importante personnalité lui envoie toutes les semaines: un compte rendu des activités de sa ligue.

Une preuve de plus que l'émission est bonne! (son animateur aussi...)

Avez-vous vu la chemise "technicolor" de Jean Joncas?

Une imitation d'arc-en-ciel aux trente-six couleurs...

Claude Séguin suit toujours le bon exemple. (De Jacques Desbaillets et Roger Baulu.)

Il s'est acheté (lui aussi) un imperméable en nylon à \$2.50...

Si ça continue, il sera bientôt "free-lance".

Les jeunes vedettes montent rapidement au poste CKAC. (Pensez donc, les studios sont dans les étages supérieurs et il y a un ascenseur!)

Le poste CHLP n'a toujours pas de publiciste. Il paraît qu'on regrette beaucoup l'ancien Bernard Daumale et son successeur Montpetit.

Puisque nous parlons de ce poste, voici un petit fait qui s'est produit à Verdun il y a à peine deux jours. L'émission devait commencer à 3 heures. A trois heures moins le quart l'opérateur chargé de faire les installations de micros n'est pas encore là. Trois heures moins dix, encore rien. Moins cinq, aucune nouvelle de Pelchat. On s'inquiète et un autre opérateur se charge de mettre en place les appareils.

A trois heures moins deux, alors que tout était prêt, arrive Pelchat:

— Brû qu'il fait chaud...

— J'ai tout installé, lui crie le remplaçant.

— Ah ben si j'avais su, réplique Pelchat, je ne me serais pas tant dépêché!

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

RASSUREZ-VOUS TOUT DE SUITE...

Je ne vais pas vous dire que je suis esquinée et qu'il fait chaud... car il paraît que ça augmente l'intensité de la chaleur! C'est Roger Baulu, que j'ai rencontré aujourd'hui, chemise marine boutonnée au cou et veston sport en alpaga de même ton qui m'a expliqué le coup. Il paraît que la chaleur est un état mental... tout bonnement! Alors mesdames demandez tout de suite, à vos maris de vous acheter un manteau de fourrure, et s'il vous plaît portez-le en frissonnant. Zut! Ces hommes ça vous tient des raisonnements! Et comme il est bien connu, qu'ils sont plus intelligents que nous les femmes, nous sommes forcées d'en venir à leurs dires. C'est égal, question climat, je conserve ma p'tite opinion. Vous permettez?

Malgré la canicule et ses agréments discutables, je suppose, que vous public bien aimé, aimeriez assez, avoir vos petits potins coutumiers? Alors à la tâche.

Vous savez que notre glamour-boy-journaliste, le bel André Rufiange, m'a rendu ma politesse, d'il y a quelques semaines. Il est à son tour parti en vacances. Et vogue la galère, c'est arrivé comme ça, cette semaine et celle qui suivra, je le remplace. Sept articles seulement à pondre en deux jours! Le patron m'a fait remarquer que j'aurais pu échelonner mes efforts sur tous les jours de la semaine, ce à quoi, je lui ai répondu, qu'il fallait d'abord que je me documentasse! Car il faut reconnaître que toute production, même (j'allais écrire surtout!) à la ligne, requiert des notes. Voici donc le fruit de mes tentatives, pour cette semaine.

PETITES NOUVELLES :

La scène se passe dans un restaurant achalandé de l'ouest de la ville. Arrive Denyse Pelletier, toute pimpante dans une robe marine, à jupe froncée, à corsage uni, avec emmanchures coupées en biais. De partout on s'exclame: "Non mais quelle élégance!" Denyse rit de toutes ses dents. Pourquoi? Tout le monde croit que c'est là, une création Lillian Farrar. Denyse est une habituée de ce salon. En vérité, c'est une robe datant de trois ans, qui fut autrefois beige, qu'elle a fait teindre en marine, dont elle a décollé les emmanchures en y supprimant les manches et à laquelle elle a ajouté une ceinture rouge! Succès colossal.

Deux jours plus tard, la même Denyse se présente au même endroit, avec une ravissante robe de toile de lin blanche imprimée de marine, à corsage uni marine. Le tout rehaussé d'un grand chapeau à la Madeleine de Verchères, en bouclé blanc. "Un autre ensemble que tu as fabriqué?" lui demande une amie. Denyse en est restée baba... c'était "sa toilette de l'été" et signée: Lillian Farrar pour de bon cette fois!

André Rousseau obtient présentement beaucoup de succès à l'Indien Lounge, du Pub, à Saint-Sauveur. Il vient d'être engagé pour chanter toutes les fins de semaines, à cet endroit, qui promet d'être le rendez-vous de tous ceux qui aiment aller se détendre dans un endroit intéressant. La cuisine y est d'ailleurs succulente (deux livres de plus par repas... sans frais additionnels) André s'accompagne lui-même au piano. Je continue à me demander, pourquoi on ne lui donne pas un quart d'heure à la radio. Son joli timbre de voix ferait merveille.

Un autre chanteur qui est en pleine forme et force l'admiration de ses concitoyens est Fernand Martel, actuellement à Québec, où les habitués de "Chez Gérard" lui font ovation. De passage dans la métropole en fin de semaine, on a vu le jeune homme se promener dans une fort belle convertible, une Oldsmobile, dernier modèle.

Chouette alors! Les chanteurs touchent de bons cachets à Québec! Madame Farmer-Denis, bien connue dans les milieux artistiques pour ses chansonnettes, est la directrice d'un grand pageant qui aura lieu aux Cèdres, les 24-26 et 27 juillet, pour marquer le deuxième centenaire de la fondation de la ville. Nous lui souhaitons plein succès dans son entreprise.

"La Vogua" boîte brésilienne où chantera vraisemblablement Pierrette Doré, à l'hiver, est un des plus chics endroits de Rio de Janeiro. Des artistes de classe internationale y sont passés, tels: Maurice Chevalier, Lady Patachou, Jacques Pills, Lucienne Boyer, Jacqueline François et Charles Trenet.

Parlant Trenet, on prétend que ces dames du "Club des Treize" qui ont cessé leurs activités (du moins de ce côté) avec la venue de l'été, auraient eu fortement envie d'inviter ce grand fantaisiste pour clore leur saison. Mais un incident, survenu dans la loge de l'artiste, au "Continental" les en aurait empêchées. Il paraîtrait, du moins ma voisine la commère me l'a-t-elle dit, que le fou chantant se serait mis à pleurer, lorsqu'il se serait rendu compte que Jack Horn avait engagé des "Girls" pour ses spectacles. "C'est la fin d'un établissement lorsque les girls arrivent, aurait-il dit. Et je me demande comment on a pu me faire ça, à moi!"

Le cœur brisé, il a bien fallu qu'il remplisse quand même son engagement, mais les "Treize" n'ont pas voulu lui tourner le fer dans la plaie en lui infligeant en plus, leur tumultueuse présence!

ON NOUS ECRIT:

Sur une carte postale, représentant un mannequin célèbre, en Belgique... j'ai reçu ce mot.
Hommages de: Ginette Letondai, Paul Berval, André Rocha, Josette France, Pierre Roche et du Manneken!

Ces chers fous... On a quand même hâte de les voir rentrer! De Guy Bélanger (il ne nous oublie jamais celui-là, ça fait plaisir.)
Bonjour,

Je fais un (?) (n'ai pu déchiffrer ce mot), voyage en canot, avec un cousin. Nous nous sommes perdus quelque part du côté d'Hawkesbury (du moins c'est ce que je crois comprendre, dieu quelle calligraphie!) et sommes actuellement sur le chemin du retour.

A bientôt,

Des bonjours à tous.

Mille mercis mon cher Guy, pour cette bonne pensée. Au retour, veuillez passer par notre bureau, je conserve votre carte pour traduction intégrale!



Paul Gouin paraît gaillard sur cette photo, mais il faut le voir avec les vingt livres que "Les Festivals de Montréal" lui ont fait perdre! C'est grâce à ses efforts que les touristes américains pourront voir pendant un mois, le vrai visage de la deuxième ville française du monde!

Le Faubourg à M'lasse le vendredi à CKAC

Cette émission est présentée en tranches d'une demi-heure, chaque semaine, à partir du 18 juillet.

Le populaire roman-fleuve de Pierre Dagenais, "FAUBOURG A M'LASSE" entreprend une nouvelle série de présentations hebdomadaires, dès cette semaine, à l'antenne du poste CKAC.

Après avoir été entendu en tranches d'un quart-d'heure, du lundi au vendredi, il devient une émission d'une demi-heure qui sera diffusée tous les vendredis soir à 8 h. 30, à CKAC, et cela à partir du 18 juillet.

Il va sans dire que les fervents auditeurs du célèbre "Faubourg" seront enchantés d'apprendre cette nouvelle, et que de cette façon on pourra continuer d'entendre régulièrement, une fois la semaine, les aventures de tous les personnages si bien connus du "Faubourg à m'lasse".

Plusieurs rôles se disputent la première place à cette populaire émission, et ceux du Père Bélaïr, de Michèle, de Simon, de Roland, de l'amusant "Popote", de Désiré comptent parmi les principaux. Il ne faut pas oublier non plus d'autres excellentes interprétations, comme celles du "guénillou", de "Charcoal", de "Pockeye", de "Bibitte", de Mme Bélaïr, du "Bardasse" qui font du "Faubourg à m'lasse" une émission où l'action et la couleur ne font jamais défaut.

Pour assurer le succès de ce roman radiophonique, depuis des mois, l'auteur et dramaturge Pierre Dagenais a groupé autour de lui, les artistes les plus qualifiés des ondes montréalaises. La seule mention de vedettes telles que Nini Durand, Denyse St-Pierre, Monique Miller, Germaine Lemyre, Mme Blanche Gauthier, et chez les hommes les noms de Robert Gadous, Gilles Pelletier, Roland Bédard, Paul Guévremont, Julien Lippé, Robert Rivard, Emile Genest, Jean Lajeunesse, Jean-Paul Kingsley, Jean-Louis Paris, Denis Drouin, assurent constamment une distribution de tout premier plan à chacune des émissions.

Bagues à
DIAMANT
alliances et
CADEAUX
de MARIAGE
une
spécialité
chez

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — D0. 0640

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Dans mon premier article, la semaine dernière je vous ai dévoilé, un peu, l'histoire de la télévision ici à Montréal. C'est toujours bon de connaître l'histoire de tout, même la télévision.

Mais l'actualité nous intéresse. Quand aurons-nous la télévision? Et qu'est-ce qu'on peut s'attendre de voir sur les écrans?

Si vous raisiez installer un appareil de télévision aujourd'hui, vous verriez à l'heure actuelle, à partir de deux heures de l'après-midi jusqu'à huit heures le soir, un patron ou mire. C'est un dessin fixe où toutes les nuances de gris, partant du noir jusqu'au blanc, paraissent. Il comprend aussi des lignes gravées de façon que, en regardant le tout, un technicien expérimenté peut s'assurer que votre installation est bien faite... que la reproduction sera satisfaisante et que les lignes verticales, horizontales et courbées soient aussi fidèles que possible. Comme accompagnement à cette mire vous entendrez de la musique. Et pour le moment c'est tout.

L'inauguration officielle de la télévision ici à Montréal aura lieu le 25 juillet prochain et alors pour la première fois les quelques 2,000 Montréalais, possédant déjà des appareils de télévision, verront une partie de baseball. Après cette inauguration officielle et première tentative pour la consommation publique il vous faudra attendre le commencement de la programmation régulière de la part de Radio-Canada.

La Société projette une programmation initiale de trois heures par soir, dont une heure en anglais et deux heures en français. Les heures ne sont pas encore définitives mais il est fort probable que la télévision commencera entre 7.00 heures et 8.00 heures pour continuer pendant les trois heures suivantes.

En ce qui concerne les artistes qui animeront les programmes de télévision, il n'y a pas encore de précisions. Tout est tellement fluide. Pourtant vous verrez peut-être pour la première fois, les artistes les mieux connus du domaine de la radio et aussi, peut-être, quelques vedettes du théâtre canadien-français qui ne sont pas trop bien connus dans le domaine de la radio. Ceci s'explique par le fait que l'artiste de la radio possède déjà les connaissances et l'expérience requises du point de vue du son. Il connaît les microphones. Par contre, l'acteur sait mieux comment se présenter devant le public et par de longues expériences il aura moins de difficultés à apprendre les textes en mémoire, ce qui est obligatoire à la télévision. Une personne non expérimentée dans soit l'un, soit l'autre de ces domaines aurait deux techniques à maîtriser au lieu de seulement une.

Est-ce que ça vaut la peine d'acheter un appareil de télévision maintenant au lieu d'attendre?

Eh bien la réponse à cette question n'est pas facile à résoudre. Tout dépend de vos moyens. Mais peut-être les statistiques américaines seraient intéressantes.

Après deux ans de télévision, alors que le coût moyen des appareils outre frontière était de \$415.00, les chiffres indiquaient que la famille gagnant \$3,000.00 et moins par année avait acheté 78% de tous les appareils de télévision. Chez les familles moyennant plus de \$10,000.00 par année, seulement 12% avait acheté des appareils de télévision.

L'explication de cet état de chose demeurait dans le fait que, moins on gagne, moins on a d'argent disponible pour les divertissements tels que théâtre, cinéma, les événements sportifs et le reste... et plus précieux est l'appareil de télévision qui pour \$50.00 comptant, et \$5.00 par semaine pouvait remplir toutes ces lacunes... et au foyer même. On trouvait que dans bien des cas des clubs de voisins se formaient. Disons 5 familles contribuaient \$1.00 ou plus par semaine et se partageaient l'appareil en le transportant d'une maison à l'autre ou qu'ils s'assemblaient chez ledit propriétaire durant certaines soirées.

La famille où le revenu est au delà de \$10,000.00 ne trouve pas que la télévision est si merveilleuse parce que les membres de cette famille peuvent facilement se payer le luxe de se divertir autrement et peuvent certainement acheter des billets pour quoi que ce soit. Alors voilà! D'après les statistiques américaines, et si l'histoire se répète ici au Canada, ce sera la classe moyenne qui tirera les plus grands bénéfices de la télévision. C'est elle qui achètera le plus grand nombre d'appareils et qui s'en servira le plus.

Vous pouvez attendre si vous voulez. Vous pouvez acheter maintenant si vous pouvez. Mais une chose est certaine, vous aurez enfin la télévision chez vous. Et quand vous vous déciderez à l'avoir au foyer le choix de l'appareil vous incombera, et peut-être mes remarques sur les différents appareils actuellement sur le marché vous serviront de guide dans mon article de la semaine prochaine.

VIDEO

CA, C'EST PARIS!

Une présentation de

BENTYBER & ARAMBOL

et les huit ravissantes

"Mademoiselles de Paris"

C'EST NOUVEAU!

C'EST RAVISSANT!!

C'EST EPATANT!!!

2 spectacles tous les soirs
spectacles le samedi



JACK HORN'S
**Continental
Café**

STE-CATHERINE-ST-URBAIN

BE. 7097



Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

Elus ou défaits les candidats à l'élection de ce mercredi 16 sont sans doute heureux que soit terminée la campagne électorale si harassante. Mais il en est d'autres qui sont soulagés et peuvent enfin respirer plus librement. Ce sont nos gens de radio, ceux qui sont attachés à un poste en particulier. Quel surcroît d'ouvrage ils ont dû fournir, quelles difficultés ils ont eu à surmonter, quelles discussions ils ont dû soutenir. Demandez ce qu'ils en pensent à M. Paul Lepage, coordonnateur de toute la campagne Radiophonique d'un parti, à Mlle Marie-Paule Vachon, chargée du "trafic" à CKCV, à M. Aurèle Pelletier qui avait la tâche si ingrate et si délicate à la fois de la censure, à CHRC, à M. Marcel Huard et à ses assistants préposés à l'enregistrement de causeries à CHRC également. Sait-on qu'ils ont fait au delà de 500 disques! Pour y arriver il a fallu travailler d'arrache-pieds, de 7 heures du matin à la nuit suivante, alors que le mercure atteignait même 104 degrés dans les salles d'enregistrement. D'ailleurs aussi bien à CKCV qu'à CHRC, les techniciens ont eu fort à faire. Rendons hommage à tous ces vaillants et souhaitons-leur un repos bien mérité.

Un artiste très occupé, c'est Pierre Boutet, ténor, à qui le public a fait un si bel accueil lors du concert sous les étoiles donné par l'orchestre symphonique en hommage à l'Université Laval, et au cours duquel le recteur a annoncé que le Maestro Wilfrid Pelletier sera gratifié d'un Doctorat en Musique "Honoris causa" à l'occasion du centenaire de l'institution québécoise.

Pierre Boutet en outre de participer à l'opérette "Andalousie" que Radio-Canada présentait dimanche dernier dans la série "Gaietés Parisiennes" a été invité à prêter son concours au concert que le Maestro Wilfrid Pelletier, D.M. doit diriger, au Chalet de la Montagne, à Montréal le 22. A cette occasion, Pierre Boutet aura un privilège, qu'il considère comme un grand honneur, celui de chanter en duo avec l'épouse du Dr Pelletier, la célèbre artiste Rose Hampton. Ce sera sans doute un concert qui laissera un souvenir très plaisant à ceux qui pourront s'y rendre. Pierre Boutet est aussi très en demande pour chanter soit en concert, à des mariages, etc... Et il entretient déjà des engagements importants pour la pro-

chaine saison. Mais ce serait indiscret d'en dire plus long à ce sujet tout de suite.

Enfin sont venues ces nouvelles que nous espérons pour nous éclairer sur la destination de St-Georges Côté et son épouse. Les gens de CKCV et Christo Christy (peut-être d'autres amis aussi) ont reçu des Côté de magnifiques cartes en couleurs et aux dimensions "extralarges" représentant les jardins de leur hôtel, le Miramar à Santa Monica, Californie. Le centre de ce jardin de splendeur est occupé par une piscine turquoise. Un Eden moderne, semble-t-il. Quant à la carte reçue par votre chroniqueur elle indique bien, et par l'image et par le texte, que les époux Côté ont visité les studios d'Hollywood, lesquels semblent avoir exercé sur eux un très grand attrait. Quand même, on peut espérer que St-Georges Côté restera fidèle à ses auditeurs québécois et qu'il reprendra, dans quelques semaines, son poste au micro de CKCV. "Heureux qui, comme Ulysse..."

De toutes nos chanteuses québécoises, Madeleine Lachance est l'une des plus en faveur auprès du public. On en a eu la preuve l'an dernier, lors du concours Radiomonde, quand le vote des auditeurs la désigna comme l'artiste "la plus populaire", lui décernant du coup une plaque de bronze. Mais commencer une biographie de Madeleine Lachance par la mention de cet honneur, c'est procéder à rebours. Car on comprend que c'était là le digne couronnement de plusieurs années d'étude et de travail. Cette aimable chanteuse a en effet étudié le chant sous la direction de Mme Jeynevald Mercier. CKCV fut le premier poste à l'accueillir à ses micros. On se rendit vite compte qu'il s'agissait d'une "découverte" et bientôt Radio-Canada réclama les services de Madeleine Lachance pour l'émission alors si populaire "Ici l'on chante", dont l'orchestre était dirigé par Gilbert Darisse. Pour la jeune artiste, ce succès dura six ans. A CHRC, Madeleine Lachance a chanté en trio (Do-Mi-Sol) avec sa sœur Jeannine (Prix d'Europe 1952) et son frère Roger. Puis ce furent, au même poste, les programmes: "La Fête aux Lanternes" avec les duettistes Roche et Aznavour, "A l'aventure" avec Gilles Lamontagne, "Le p'tit bazar de la chanson" avec Louis Fortin. Le talent de Madelei-



Madeleine LACHANCE est une gentille artiste aussi populaire à Québec qu'à Montréal et dans le reste de la province. Discuse, comédienne et vedette du cinéma, on la retrouve comme chanteuse et conseillère, chaque matin au micro de CKCV, pour l'émission "Avec un sourire mesdames".

ne Lachance s'imposait rapidement, les producteurs de grandes émissions à Montréal ne pouvaient l'ignorer. Aussi, pendant un an à-t-on pu l'entendre chanter à "Étoiles de France", en compagnie de vedettes comme Suzy Solidor, Jacques Pills, Tohama, etc... "La chanson 57" sur le réseau de la Radio Française du Québec etc... Maintes fois elle eut son tour comme discuse à Radio-Canada, notamment à "Veillées du samedi soir". Actuellement, elle y est l'une des trois chanteuses qui partagent une émission hebdo-

madre avec les "Collégiens Troubadours" le jeudi soir à sept heures et quarante-cinq. Avec ces mêmes chanteurs elle a déjà eu une série à CKCV. On l'entend aussi à "Soirées à Québec" que Radio-Canada diffuse le samedi soir de 9.30 à 10 heures. Ayant paru à la scène dès l'âge de dix ans pour chanter du folklore, Madeleine Lachance y revint quelques années après pour remplir des rôles à l'opérette. Elle fit partie de la distribution de "La Fille du Tambour-Major" et "Les Dragons de Villars" quand ces occu-

res furent présentées par le Conservatoire de Musique que dirige le Dr Dussault. Ce fut l'occasion pour la chanteuse de manifester son talent de comédienne. Elle passa alors de l'opérette au théâtre proprement dit. Tout de suite on lui décerna un rôle qui semblait taillé à la mesure de son talent, celui de Nicole la vedette de "Une petite qui voit grand". Succès éclatant pour Madeleine Lachance. Le cinéma se devait de la requérir un jour. C'est l'O.N.F. qui lui a confié un rôle dans un récent documentaire intitulé: "Là haut sur ces montagnes". Et tout récemment elle participait à un autre documentaire, produit celui-là par le Ministère de la Colonisation.

Madeleine Lachance, depuis bientôt deux ans, prend une part importante au programme quotidien de CKCV: "Avec un sourire Mesdames". En plus d'y être chanteuse, elle remplit aussi la fonction de "conseillère" de ces dames. Mode, couture, conseils pratiques, art culinaire, tout ce qui est d'intérêt féminin est de son ressort et elle y apporte toute son attention, car tout cela lui sera peut-être utile à elle-même un de ces jours. Madeleine Lachance classe en effet le mariage parmi les projets à courte échéance. Un autre de ses rêves d'avenir serait un voyage en France... Heureusement, l'un n'exclut pas l'autre.

Roland Gosselin, basse de Québec a été fêté récemment par ses patrons et ses camarades de travail à l'occasion de son prochain départ pour un séjour d'étude en Europe. On lui a offert en cadeau trois magnifiques articles en cuir: une serviette à musique, un portefeuille et un porte-feuilles. On sait que Roland Gosselin est membre de l'ensemble vocal "Les Peintres de la chanson". Il a été maintes fois entendu comme soliste à la radio et ailleurs. Mais il n'a jamais cherché à attirer sur lui l'attention du public. Aussi nous proposons-nous, dans une prochaine chronique de publier les notes que nous possédons au sujet de ce jeune chanteur afin de le mieux faire connaître.

Enfin la décision est prise, la date est fixée et le logement est trouvé. Ainsi donc le 18 août Roger Lachance épousera mademoiselle Georgette Play. Quant au voyage de nocces... il se fera peut-être en direction des États-Unis. Voilà un jeune couple promis au bonheur complet.

LE VEILLEUR.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 2072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

Rio de Janeiro va nous enlever Pierrette Doré à l'hiver!...

Notre blonde chanteuse qui vient de triompher à Québec, au "Coronet" et que les Américains de Miami ont applaudie cet hiver au "Sea Isle" vient de se voir proposer un engagement de trois mois avec option pour mois additionnels de travail à Rio de Janeiro.

Il y a quelques semaines, nous livrons au public, les impressions de l'une de nos plus populaires et plus dynamiques chanteuses de boîtes de nuit, Pierrette Doré, qui revenait de Miami, où les Américains l'avaient acclamée.

Revenue au pays, pour remplir un engagement au "Coronet", Pierrette avait repris le cours normal de son existence chantant le soir, et travaillant un nouveau répertoire le jour.

Or, on vient de lui proposer le beau contrat que chanteuse puisse souhaiter. En effet, un impresario américain, dont nous vous livrerons le nom plus tard, et qui entendit Pierrette chanter à Miami, l'a approchée ces jours derniers pour lui offrir de chanter à compter de décembre prochain à Rio de Janeiro.

CONDITIONS DE TRAVAIL EXTRAORDINAIRES :

"Si tout marche, selon ce qui est convenu, nous a appris Pierrette, je quitterai Montréal, vers la mi-décembre sur un paquebot de luxe où je chanterai durant la traversée. A mon arrivée au Brésil, on doit me présenter officiellement à l'ambassadeur du Canada là-bas. Et durant trois mois, je chanterai à la radio et à la télévision. Parmi les émissions où je devrai travailler, on m'a mentionné: "Coca-Cola" qui compte un orchestre de cent musiciens dont trente-deux violonistes. Ces différents engagements doivent me tenir occupée durant trois mois. Par la suite, c'est à l'un des plus grands hôtels de Rio de Janeiro: "La Vogue" que je devrai donner mon

tour de chant, qui comprendra des chansonnettes françaises, anglaises et même peut-être canadiennes et espagnols. Cet endroit et d'autres devraient me retenir au Brésil, pour une autre période de trois mois. Si tout va sur des roulettes... bien entendu! Mais ça me semble si beau, que je crois rêver tout éveillé!

D'ICI LÀ...

En septembre je me rendrai à nouveau à Québec et chanterai probablement aussi à Montréal dans une boîte de nuit et à la radio. Il me faudra également travailler d'arrache-pied pour être en forme et n'offrir au public que des chansons parfaitement au point. Mais je dois dire que je me sens pleine d'ardeur et d'enthousiasme pour la saison qui vient.

On le serait sûrement à moins! Une fois de plus, on peut voir

qu'avec du travail, on arrive à tout. Et je crois que l'exemple de Pierrette Doré est très profitable pour les jeunes qui veulent se faire une carrière. Inconnue il y a quelques années, issue d'un milieu qui ne comptait pas d'artistes, Pierrette n'a dû compter que sur son énergie et son travail pour atteindre le but. Mais "piocheuse" par excellence, elle n'a jamais flanché devant la tâche à accomplir et c'est pourquoi aujourd'hui, elle récolte des lauriers qui lui sont très certainement dus, et pour lesquels, "Radiomonde" qui la suit depuis ses débuts, la félicite particulièrement en lui souhaitant d'en cueillir de nouveaux dans les jours qui viendront.

Une petite Canadienne qui travaille et réussit, comme ça nous fait plaisir!



UNE PECHE FRUCTUEUSE: — C'est bien ce qu'ont déclaré en même temps Roger et Maurice Desjardins, du poste CKAC, les animateurs qui collaborent au programme "Chasse et pêche" entendu le jeudi soir à 10 h. 15, à l'antenne de CKAC. Maurice Desjardins saisit ici, dans une seine, le brochet que Roger vient d'attraper, au cours d'une excursion sur le lac des Deux Montagnes.

EDDY TREMBLAY tremble dans ses culottes

Artiste en vue, athlète poids lourd, il a peur de se faire extraire une dent.

Eddy Tremblay, le colosse de nos ondes, l'un des musiciens les plus en demande, ancien champion de nage du Canada, a déjà sauvé la vie d'un homme presque aussi gros que lui dans une rivière du Québec, et il est généralement reconnu comme un gaillard formidablement charpenté, jovial, qui n'a peur absolument de rien.

Pourtant, regardez attentivement les trois photos en page couverture. L'autre soir, il a été se faire extraire une dent dans la jolie clinique du docteur Jean Migneault,

et il a eu... "la chienne" comme on dit. Lui, le colosse de 220 livres (pour le réduire un peu), lui l'athlète champion de son pays, lui le gars qui n'a jamais eu peur de rien, il ne voulait pas approcher la chaise et ce n'est que le tact et les mots habituels du docteur Migneault qui l'ont décidé. Aussi, un peu la présence du reporter de Radiomonde, car Eddy ne voulait pas trop afficher sa lâcheté devant les lecteurs de Radiomonde qui l'écourent à "VIVE LA GAÏETE".

Regardez encore un peu les trois photos en page couverture. On

pourrait les intituler: AVANT... PENDANT... APRES.

AVANT:—

C'est d'abord la peur bleue devant l'invitation du dentiste.

—J'ai peur, docteur... ces pinces...

...cette chaise qui bascule!

—Ne crains rien, mon petit... tu ne sentiras rien du tout!

—Passez donc cette dame avant moi... question de politesse vous comprenez!

—Non! La besogne va être plus longue pour madame... Madame, dites donc à M. Tremblay que je ne vous ai pas fait mal du tout, hier.

—"Oh! Monsieur, le docteur Migneault est le meilleur dentiste de Montréal. Tiens, regardez! Il m'a extrait sept dents, hier, et j'ai trouvé ça le fun.

—Bien alors, docteur... je veux bien, mais allez-y tranquillement... vous savez que mes dents sont plus grosses que celles de la petite dame.

PENDANT:

—Je n'aime pas cette chaise, docteur... ça m'étourdit cette bascule et je n'ai pas le coeur solide.

—Ouvre ta bouche mon petit! —Docteur... si... on attendait à demain... j'ai une répétition à CKVL dans une demi-heure.

—Tu vas être là à temps, mon petit. Ça prend deux secondes!

—Oui, deux secondes! Mais, j'aime mieux être assis sur un quai à pêcher la perchaude.

—Ouvre la bouche plus grande... plus grande!

—Ne me faites pas mal, docteur!

...AH!... AHH!... AHH!

APRES:

—Fermes la bouche, mon petit!

—Doc...teur... j'aimerais mieux que... vous attendiez à demain... La répétition va commencer, puis...

—Rince ta bouche, mon petit!

—Pourquoi, docteur?

—Regarde ta dent, mon petit!

—Hein?... Vous ne me direz pas?... Vous l'avez arrachée?

—"Où!... et t'ai-je fait mal?"

—Docteur, vous êtes le meilleur dentiste que j'ai jamais vu... je savais bien que vous ne me feriez pas mal... c'est des farces que je faisais quand je disais que j'avais peur, vous savez!



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Tous les **LUNDI SOIRS**
à **8 hrs 30**

LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES
présentent
Jouez
DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$1.424.00 OU LE DOUBLE
\$2848.00

LES
COMÉDIENS
TROUBADOURS

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Les Comédiens-troubadours en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdell. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnet de blanc à chaussure SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L C-K-C-V C-H-L-N C-H-L-T
Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke
C-H-E-F-C-J-S-O C-J-F-P C-K-L-D
Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines
C-K-C-H C-H-G-B C-J-B-R C-H-N-C
Hull Ste-Anne de la Rivière New-Carlisle
Pocatière
C-K-B-L C-F-D-A
Matane Victoriaville

Radiomonde va dans le monde

... et s'y plait bien, car "Radiomonde" a fait ces jours derniers encore, de très agréables rencontres.

C'est ainsi que sur notre chemin, nous avons croisé, Paul Gouin, qui est comme on le sait, le conseiller technique auprès du Gouvernement Provincial. M. Gouin s'est donné pour mission, de rendre à la Provin-

Mais le repos qu'avait pris Ollivier à Murray Bay n'était pas le seul élément propre à lui donner du teint. Un très bonne nouvelle venait de lui arriver. En effet Monsieur Georges Landreau, directeur du Conservatoire LaSalle, venait de le nommer professeur, en remplacement de Jeanne Quintal.

annonça ses fiançailles avec la belle Camille Mathieu. Notre surprise fut grande en apprenant cette nouvelle, car Michel s'était déclaré jusqu'à date un ennemi acharné du mariage. Mais quand Cupidon lance ses flèches, est bien malin, qui lui résiste! Les deux jeunes gens uniront leurs destinées, le 25 août, à 9 heures du matin, chez les Révérends Pères du Saint-Sacrement. Ça n'est pas encore tout de suite, que notre chronique des couples heureux va se terminer!

Délaissant la métropole, nous avons passé un excellent moment en regardant "Radio Music Hall" au grand théâtre de la grande salle municipale. Après le spectacle, une réunion groupait les artistes et quelques citoyens les plus en vue de l'endroit, dont notre patron Marcel Provost, n'est certes pas le moindre.

Par ailleurs nous avons pu, féliciter de vive voix, M. et Mme Jacques Gauthier, qui se sont récemment mariés à Québec, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique. La bénédiction nuptiale leur a été donnée, pour être précis, le 14 juin 1952.

Deux autres québécois devenus montréalais! Jacques, pour sa part, qui signe de nombreux scripts à la radio ("Vive la Galette", "A l'Heure du Dessert" "Radio-Carabins" "Quatuor" et autres) était déjà des nôtres depuis longtemps. A sa charmante et ravissante épouse, nous disons: soyez la très bienvenue, parmi nous.

Enfin, nous sommes allés à une bien charmante réception chez les Napoléon Bisson, qui regrettent pour pouvoir causer tout à loisir, d'opéras, d'opérettes! Toute l'atmosphère des grands airs y a passé. Mais il faut dire aussi pour être juste, qu'autour du buffet, les histoires sont corsées, et que sur le plan de la soirée, la destinée de Beethoven et de Wilfrid Pelletier, n'est plus du tout un sujet d'actualité.



Ce souriant couple que vous voyez est celui formé par le scripteur bien connu de nos ondes, Jacques Gauthier et de sa nouvelle épouse, autrefois Mlle Louise Lecours de Québec. C'est en grande primeur que "Radiomonde" vous offre cette photo prise à l'issue de leur mariage célébré il y a quelques semaines.

ce de Québec, son vrai visage, en lui redonnant le caractère français, qu'elle a tendance à perdre à cause de son entourage anglo-saxon.

Cet été, grâce à lui, les touristes venus d'un peu partout, mais plus spécialement encore des Etats-Unis, et les Montréalais, qui n'ont pas tous, la veine de passer juillet et août à la campagne, auront au moins une compensation. Car les "Festivals de Montréal", ont préparé une série de spectacles de toutes sortes, allant de l'opéra aux représentations cinématographiques en plein air, comme jamais encore on n'en aura vues.

Cet immense travail réalisé, en somme dans un court laps de temps, a fait perdre à Monsieur Gouin, vingt livres. Mais il conserve le sourire, car il croit que le public sera très heureux du 26 juillet au 27 août attendu qu'il y aura des manifestations artistiques pour combler tous les goûts. Nous nous proposons bien pour notre part, de nous rendre à un aussi grand nombre d'entre elles que possible.

A quelques jours d'intervalle, c'est au neveu de l'oncle... à Ollivier Gouin, que nous donnions la main. Ollivier frais arrivé d'une vacance passée à la Malbaie dans le domaine familial, semblait en excellente forme. Il nous a même fait sur la "Malbaie" un petit cours d'histoire tout à fait réussi. Ne possédant pas sa mémoire, nous ne pourrions vous le rapporter... sans quelques erreurs chronologiques, alors aussi s'abstenir!

Finis les jours moroses!
Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le
CERCLE PRINCESSE
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

Tous nos vœux à M. Gouin dans ses nouvelles fonctions.

Les gens heureux semblaient pululer cette semaine en ville! Bernard Daumale, ou si l'on préfère Michel Pierre pour sa part avait les yeux tout scintillants, lorsqu'il nous



Devant un si bel exemple... et aussi avouons-le, parce que leur trottoir en tête depuis quelque temps, Camille Mathieu, fille de M. et Mme Rodolphe Mathieu et sœur du pianiste André et Michel Pierre, mieux connu dans les milieux artistiques sous le nom de Bernard Daumale, fils du Docteur et de Madame Jean-Robert Pierre de Troyes se sont fiancés.



La chaleur même la plus suffocante n'a jamais réussi à empêcher les gens qui désirent s'amuser de se réunir. Après une des auditions des "Gaietés Parisiennes" M. et Mme Napoléon Bisson recevaient à leur demeure quelques amis. Parmi ceux-ci croquant sandwiches et petits fours on reconnaît: Jeanne et Jeannotte, André Rousseau, MM. et Mmes: Léo Lorrain, Paul Smith, Raymond Cardin, Mlle Marie Pelletier, Georges Thériault, Paul Bisson et nombre d'autres.

nde
 opole, son
 es, son
 stics de
 jours de
 us appor
 réclama
 us somme
 Fillion"
 municipale
 lent mon
 aste Hal
 mmercre
 une ré
 et quelq
 us en de
 patron M
 certés

es allés
 option
 qui res
 tout à
 'Toute
 a passé
 Mais
 pour être
 les hist
 sur le
 de Be
 ven
 er, n'é
 plus
 ctualité

ce que
 Mathien
 lle
 et
 sous le
 Jean-Robert

amuser
 recevoir
 t: Jean
 Mlle Marie

Avant d'acheter un poste de télévision

lisez cette réclame!

Si vous désirez ce qu'il y a de mieux en fait de télévision... éviter des frais coûteux d'installation... obtenir plus de programmes, un service d'entretien gratuit, des émissions pour enfants tous les soirs — c'est la "rediffusion par fil de l'image et du son" qu'il vous faut. Ce système absolument unique en son genre fonctionne en Angleterre depuis 1936. Il élimine les interférences

ordinaires par l'emploi d'un fil qui se rend directement à votre demeure. En vous abonnant, vous pouvez obtenir dès aujourd'hui ce service de télévision avec en plus six réseaux de son qui vous permettront d'écouter vos programmes favoris. Souvenez-vous qu'un abonnement à Rediffusion comprend tout: l'installation du poste récepteur, son entretien, etc.

Qu'est-ce que Rediffusion?

C'est un système de transmission des images et du son par fil, grâce auquel, en général, sont éliminées les interférences de toutes sortes qui affectent les émissions transmises par télévision ordinaire. Avec Rediffusion aucune antenne n'est nécessaire. Le système est simple: l'abonné est toujours raccordé par fil aux studios de Rediffusion et par conséquent jamais d'interférence.

N'oubliez pas ceci: Rediffusion vous transmet chaque soir non seulement les émissions de Radio-Canada mais aussi un choix d'autres programmes tant en français qu'en anglais.

De plus, les abonnés de Rediffusion auront, sans frais supplémentaires, le choix entre six programmes sonores dont une émission de musique sans annonces commerciales et ceci 24 heures par jour.

Avez-vous déjà pensé à ceci?

1. Un bon poste récepteur combiné (radio et télévision) peut vous coûter jusqu'à \$1,000.
2. Les frais d'installation d'une antenne peuvent s'élever jusqu'à \$300.
3. Votre lampe-écran peut brûler en moins de 6 mois. La remplacer peut vous coûter jusqu'à \$100.
4. La réparation d'un radio est dispendieuse. Un appareil de télévision étant plus compliqué sa réparation vous coûtera conséquemment plus cher.
5. L'adoption du système de transmission U.H.F. (ultra-haute fréquence) rendra votre appareil inutile.
6. Si vous êtes locataire, votre propriétaire vous interdira peut-être d'installer une antenne pour le poste que vous aurez acheté.
7. Si vous êtes propriétaire et si vous installez une antenne extérieure, celle-ci, sous l'action du vent et de la pluie, peut endommager votre toit, le faire couler.
8. Il est bon de consulter les autorités municipales et votre propriétaire avant d'installer une antenne.
9. Le passage d'un avion, d'un camion ou d'une auto, de même que le voisinage des tramways ou d'un transformateur électrique peuvent causer ces interférences.
10. Les conditions atmosphériques, la présence d'une montagne ou d'un édifice élevé entre votre demeure et le poste émetteur peuvent nuire à la réception ou réduire la portée de votre poste.
11. Des "fantômes" (images multiples) se produisent souvent, selon le lieu où vous demeurez et ce qui l'environne. Il est parfois possible de les éliminer ou de les réduire par certains procédés d'ajustage ou par l'emploi de dispositifs auxiliaires. Il arrive aussi qu'on puisse les écarter sur certaines longueurs d'ondes et non sur d'autres.
12. La présence, dans votre voisinage, d'autres postes de télévision, d'antennes, d'appareils diathermiques ou autres dispositifs électriques peut nuire à la réception.
13. Dans certains cas, il n'existe aucun remède contre les interférences.
14. Avant d'acheter un poste de télévision, demandez au marchand si son service de réparation fonctionnera après six heures du soir. (Rediffusion est au service de ses abonnés 24 heures par jour.)

PROGRAMMES CHAQUE SOIR, POUR LES ENFANTS

Rediffusion donnera, chaque soir, des programmes spécialement destinés aux enfants. Puisque les petits ne peuvent aller au cinéma, c'est le cinéma qui ira à eux.

AUTRES AVANTAGES DE REDIFFUSION

Le service qu'offre Rediffusion constitue le meilleur et le plus élaboré de tous les divertissements à domicile. Il offre un choix de deux réseaux de Vision et de six programmes sonores. Que vous préférerez le "sérieux" ou le "léger", un tour de bouton vous apporte le genre de programme que vous désirez.

INSTALLATION

Des experts installent Rediffusion n'importe où dans votre maison, selon vos désirs.

\$\$\$

Vous en aurez davantage pour votre argent puisqu'en plus des programmes réguliers que vous offrira la Société Radio-Canada, Rediffusion vous donnera ses programmes pour enfants et adultes.

ENTRETIEN GRATUIT

Le coût de l'abonnement comprend l'entretien complet de votre installation Rediffusion, de même que le remplacement de la grosse lampe (écran cathodique) et de tout ce qui pourrait être défectueux. Si une panne se produit, un de nos experts se rendra chez vous en moins d'une heure. Si la réparation ne peut être effectuée sur place, votre appareil est immédiatement remplacé par un autre. Où pourriez-vous trouver meilleur service? Rediffusion — tout comme les services du téléphone, de l'électricité et du gaz — est à la disposition de ses abonnés 24 heures par jour, 365 jours par année.

FILMS DE LONG MÉTRAGE

De temps à autre, les abonnés se verront offrir de grands films dont le choix sera fait en vue de plaire à toute la famille.

VISION SANS DÉFAUT

La vaste expérience acquise par Rediffusion depuis 1936, son outillage et ses méthodes ultra-modernes vous assurent une réception impeccable de l'image et du son.

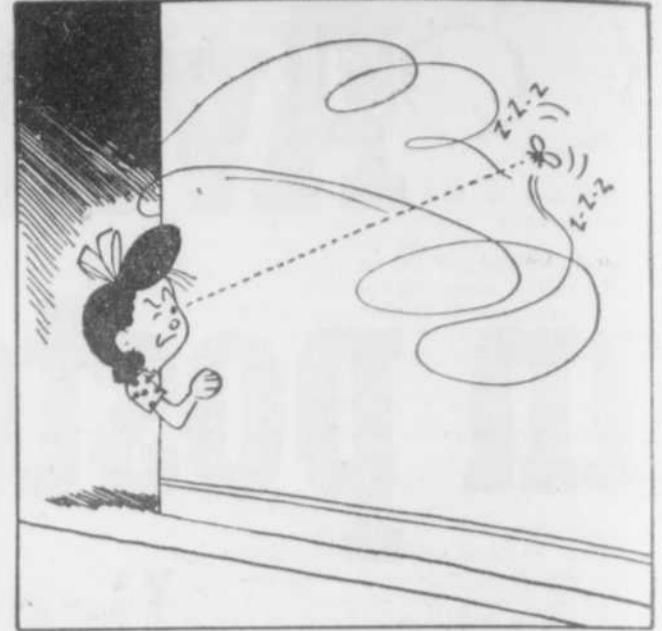
**N'ATTENDEZ PAS!
 ÉCRIVEZ OU
 TÉLÉPHONEZ**
 pour demander la
 brochure gratuite
 "Les Services
 Rediffusion"

REDIFFUSION INC.
 1085, côte Beaver Hall, Montréal, P.Q. — UN. 6-6601

Veuillez, sans aucune obligation de ma part, m'adresser un exemplaire de votre brochure intitulée: "Les Services Rediffusion".

Nom _____
 Adresse _____
 Téléphone _____

REDIFFUSION existe actuellement dans 163 villes d'Angleterre, de même que dans 13 autres pays.



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIO MONDE

1-Dites-moi un mot d'André Cantin ?
2-Est-il marié ?

JOSEE

1-André Cantin est né un 23 juin. Il a les yeux noirs et les cheveux bruns; il mesure 6p. André Cantin a étudié à Québec avec M. Gravel et à Montréal avec M. Roger Filiatrault et Mme Nelly Mathot.
2-André Cantin est célibataire.

1-Parlez-moi d'Estelle Piquette et de Colette Brassard, voulez-vous ?
2-Sont-elles mariées ?

AVEZ-VOUS CHAUD

Terriblement.

1-Estelle Piquette est née à Montréal un 15 novembre. Elle mesure 5p.2pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Elle aime beaucoup la lecture et la musique. Elle a étudié avec Sita Riddez.

Colette Brassard est née à Roberval un 13 novembre. Elle mesure à peu près 5p.4pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. Elle a étudié avec M. Jean Riddez. Colette Brassard adore la lecture et la pêche.

2-Estelle Piquette est célibataire et Colette Brassard est l'épouse de Omer Duranceau et la maman de 5 enfants: Guy, Yves, Danielle, Joane et Renée.

1-Qui confectionne les toilettes de Muriel Millard ?
2-Parlez-moi de mon artiste préférée, Muriel Millard ?

JASMINE

1-"Isabelle Créations", 7460, rue Drolet, Montréal.
2-Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont noirs. Muriel Millard est entendue régulièrement à l'émission "La Pause qui Rafraichit" qui passe sur les ondes du poste CKVL tous les lundis soirs. Elle est l'épouse du danseur et professeur de danse Jean Paul et la maman d'une charmante fillette qui se nomme Jocelyne.

1-Voulez-vous me donner les renseignements suivants: la date et le lieu de naissance, la date et le lieu de mariage, le nom des enfants des artistes suivants: Marcel Baulu, Raymond Forget, Michèle Tisseyre et André Chabot ?

AVENTUREUSE

1-MARCEL BAULU est né à Montréal un 12 octobre. Il a épousé Mlle Rena Loke le 9 octobre 1937 à Cornwall, Ontario. Ce couple a une fillette, Patricia.
RAYMOND FORGET est né à Montréal un 22 juillet. Il a épousé Mlle Gisèle Vézina le 23 novembre 1943 à Beloeil. Ce couple a 4 enfants: Louise, Nicole, Hélène et Bernard.

MICHELE TISSEYRE est née à Montréal un 13 mars. Elle a épousé M. Pierre Tisseyre le 2 décembre 1937 en l'église de l'Ascension. Ce couple a 3 enfants: Jean-Yves, Michèle et Charles-Marcel.

ANDRE CHABOT est né à Montréal un 30 mars. Il a épousé Mlle Pauline Ducloux le 25 janvier 1947 en l'église St-Joseph du Mt-Royal. Ce couple a un fils, Jean-Claude.

1-Mes annonceurs préférés sont Pierre-Etienne Chayer et Louis Bélanger, que savez-vous d'eux ?

CLAUDIE

1-Muriel Millard enseigne-t-elle le chant ?
2-Quelle est la date de son anniversaire de naissance ?

JE L'AIME BON

C'est votre droit.

1-Non.
2-Muriel Millard est née un 3 décembre.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lise Maillet, Renée David, Nelly Mathot, André Cantin, Marina Robichaud, Andrée Basilières, Roland Chenail, Monique Jourdan, Jean Coutu, Gaston Gagnon, Muriel Millard, Gilles Pellerin, Claudette Jarry.

1-Quel est le thème de l'émission "Les Secrets de la Vie" que l'on entend sur les ondes du poste CKVL ?

SECRETEMENT

1-"Swedish Rhapsody".

1-Qui sont Frisette, Florida, Michel, Désiré, Bertrand, Colombe du programme "Je vous ai tant aimé" ?

MON PROGRAMME PREFERE

1-Frisette, Hélène Loiselle—Florida, Denise Pelletier—Michel, Jean Coutu—Désiré, Ovila Légaré—Bertrand, Jean Duceppe—Colombe, Marjolaine Hébert.

1-Dites-moi quelques mots de Léo Rivet, voulez-vous ?

INCOGNITO

1-Léo Rivet est né un 2 décembre. Il mesure 5 p. 9 pces et pèse 180 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont bruns. Il aime tous les sports et en particulier le baseball et le hockey.

1-Quand Pierre Thériault s'est-il marié ?
2-Est-il vrai que son épouse a donné naissance à un enfant à Québec dernièrement ?

DES ENVIRONS DE QUEBEC

1-Pierre Thériault s'est marié le 18 août 1951 en l'église St-Victor d'Outremont.
2-C'est l'absolue vérité.

1-Est-ce bien Gérard Vléminkx qui est propriétaire de "La Guinguette" au Lac Cloutier ?

CURIEUSE

1-En effet, c'est bien Gérard Vléminkx du Studio-Quinze et notre Serge Varennes de "Ceux qu'on Aime" qui est propriétaire de "La Guinguette" sur les bords du Lac Cloutier.

1-Auriez-vous l'obligeance de me parler de Jean Coutu ?
2-A-t-il des frères et des soeurs ?
3-Quel âge a-t-il ?

UNE QUI AIME SA PERSONNALITE

1-JEAN COUTU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 p. 2 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a étudié avec François Rozet mais c'est surtout avec Les Compagnons qu'il acquie son expérience. Jean Coutu est entendu à plusieurs émissions durant la saison radiophonique dont: "Radio-Carabins" et actuellement il agit comme maître de cérémonie à "La Pause qui Rafraichit" tous les lundis soirs au poste CKVL. Il est aussi disc-jockey à ce même poste à "La Parade de la Chansonnette Française". Jean Coutu est marié et papa d'une charmante petite fille.

2-Il n'a qu'un frère: Maurice.

3-Cette question est interdite dans ce courrier, je regrette.

1-Où pourrais-je avoir la photo de Lise Maillet ?

2-Pourrais-je me procurer sa composition "France-Canada" ?

MICHEL LAPORTE

1-Ecrivez-lui au soin de l'émission des Chansonniers Canadiens, poste CKVL, Verdun et on lui fera sûrement parvenir votre lettre.

2-Cette chanson n'a pas encore été éditée.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes: CKYL — CHLN

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



ROGER LACHANCE est chanteur et pianiste au poste CKCV de Québec. Il est le second artiste de ce poste qui a bien voulu soumettre un spécimen de son écriture. J'ose espérer présenter des études graphologiques d'artistes ou annonceurs attachés à plusieurs autres postes radiophoniques de la province.

Cette écriture est le propre du type nerveux, actif, pressé même. Etant d'une extrême sensibilité, on comprend facilement qu'il soit quelque peu impatient. Les études musicales et la pratique qui s'en suit développent la sensibilité et l'aiguisent à l'extrême. Il faudrait donc une force de caractère extraordinaire pour présenter une surface indifférente lorsque le système sensitif a été porté à son plus haut point de perception. Lorsque j'ai parlé de type nerveux, je n'entends pas l'acception populaire du terme

désignant la personne qui sursaute au moindre bruit ou qui est complètement bouleversée par suite d'un subit et malencontreux incident. Ce dernier cas provient plutôt d'un manque de contrôle du système émotif. D'après son écriture, Monsieur Roger Lachance tient du type qui peut vous paraître placide alors que tout son intérieur bouillonne sous l'effet d'une imagination jamais au repos.

La pièce musicale que me suggère son écriture est: Dark Eyes, de A. Salami. Le rythme est tantôt impatient, tantôt caressant et sympathique comme le tracé de Roger. Cette suggestion d'un thème musical n'est pas une fantaisie exercée à l'aveuglette. L'audition d'une pièce musicale m'a toujours porté à associer le rythme à un état d'âme ou à l'attitude d'un tempérament. M'exerçant à l'étude de l'écriture qui extériorise le caractère, le tempérament, rien d'étonnant qu'en retour, le tracé d'une écriture me suggère un thème musical correspondant vaguement.

Le peu de mots que contient ce spécimen rétrécit mon champ d'étude et altère la sûreté de mon diagnostic. Ainsi, je découvre un caractère impulsif dans la formation de ces quelques mots. De toute façon, voici quelques caractéristiques du caractère impulsif: Changez-vous d'humeur rapidement et fréquemment?... Achetez-vous des articles sans en avoir ressenti le besoin?... Prenez-vous des engagements sans vous assurer que vous pouvez les tenir?... Prenez-vous des décisions sans les bien peser?... Détestez-vous aujourd'hui des amis dont vous avez déjà raffolé?... Jugez-vous une personne au pre-

mier abord?... Regrettez-vous souvent des décisions prises ou des amitiés contractées?... Si vous êtes sincère avec vous-même et répondez: oui, à quatre ou cinq de ces questions, vous êtes impulsif et devez améliorer votre caractère.

L'irrégularité dans la formation de l'écriture dénote ordinairement des soucis, des tracasseries dont on n'entrevoit pas pouvoir se libérer facilement. Cela peut révéler également une inquiétude au sujet de santé ou d'accomplissement; ce peut être aussi un pessimisme greffé à un mécontentement qui dure. L'étude de l'écriture de Roger Lachance me permet de lui affirmer qu'une bonne partie de ce mécontentement disparaîtrait s'il s'appliquait à éliminer quelques aspérités de son tempérament. Ce ne sont pas précisément nos défauts qui blessent autrui et l'éloignent de nous, ce sont les manifestations trop ouvertes de ces défauts.

Ce tracé révèle un esprit pénétrant, vif, rusé, analytique, observateur. Ces particularités ne se sont pas encore toutes développées à perfection, mais elles ne tarderont pas et lui seront d'un précieux secours pour lui faire acquérir une personnalité bien tranchée. Il est émotif et assez vif à la riposte. Cependant, sa sympathie est facilement éveillée et son cœur généreux se met aisément en peine du bien-être d'autrui. Sa critique est constructive et deviendra plus recherchée avec le temps.

Le tracé de la signature ne diffère guère de celui du texte. Les majuscules ne sont pas hautaines ni exagérées. Cela dénote une préention refoulée intelligemment se transformant en une assurance que

L'homme n'est que faible

Roger Lachance

Roger s'efforce d'afficher bien qu'il ait à la raffermir intérieurement. Le talent ne manque pas. Serait-il plus en évidence et plus apprécié si l'auteur était moins émotif? Sans doute. Un conseil à ceux qui écrivent de cette façon: N'essayez pas de faire face à plus d'un genre d'em-

barras à la fois. Certains s'embarrassent de trois genres: ceux qui se présentent aujourd'hui, tous ceux qui se sont abattus dans le passé et tous ceux qu'ils craignent de voir apparaître.

EMIL ROC

La semaine prochaine:
Yvette Brind'Amour

A louer
LITS D'HOPITAUX
CHAISE ROULANTE
(pliante)
Livraison immédiate
BOISVERT & JANELLE CIE
LIMITÉE
4235, rue St-Denis,
Montréal, BE. 1149

LE MONT-SAINT-LOUIS

PENSIONNAT ET EXTERNAT

dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

- Prépare à la 2e année de l'École Polytechnique; de la faculté des sciences de l'université de Montréal.
- Prépare à la 1ère année de l'École des Hautes Etudes Commerciales.
- Reçoit les élèves après la 2e année.
- Prépare au "baccalauréat en arts" en un an pour les diplômés du cours scientifique, en 3 ans pour les élèves de 12e année.
- Maintient un cours commercial de 4 ans, commençant avec la 10e année.

Téléphonez pour inscription MA. 8138

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS

D'OCULISTES — A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: Durant juillet et août bureau fermé tous les lundis

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CALumet 9572



LE COURRIER

de HENRI POULIN



Le poète a déjà dit que les objets inanimés ont une âme qui s'attache à notre âme. Mais il aurait pu avec autant de vérité, dire que le désir des objets s'attache à nous, et nous lie avec autant de force que le plus grand amour.

Malheureusement, là comme ailleurs, l'abus est mauvais. C'est toujours l'exagération d'une vertu qui fait le plus grand vice. L'économie poussée à l'extrême forme l'avarice, et la générosité exagérée est également mauvaise. La confiance qui dépasse les bornes devient un péché contre l'esprit, et le doute est également mauvais. Le désir d'un bien légitime, et les efforts qu'on fait pour le mériter sont louables en soi; mais là encore, l'exagération transforme un bien en mal, une vertu en vice, une qualité en défaut.

Voici la lettre d'une femme, bien mariée et mère heureuse, qui se plaint justement d'une vertu sans doute exagérée, et qui enlève à ce ménage, une part de bonheur auquel les deux partis ont non seulement un droit acquis, mais qu'ils ont le devoir de se rendre l'un à l'autre, et à eux-mêmes.

Cher monsieur Poulin,

Je suis une jeune mariée de 23 ans. Il y a trois ans que je suis mariée, j'adore mon mari et mon fils qui aura un an au mois de septembre. D'ici trois mois, la famille aura encore augmentée. Nous vivons dans un appartement, suffisant pour nous deux, puisqu'il n'y a qu'une chambre à coucher, mais qui deviendra insuffisant lorsque le prochain enfant sera né.

Mon mari, qui est chauffeur de taxi, prétend que nous devons absolument nous acheter une maison, et c'est pour ramasser assez d'argent pour faire le premier paiement qu'il travaille quinze à dix-huit heures par jour. Je ne suis pas inquiète de lui, je le sais très fidèle et très travaillant. Il a sa propre voiture et fait d'assez bons salaires, en travaillant comme il travaille.

Mais ce qui me fatigue énormément,

c'est que moi, je suis toujours seule à la maison. Seule avec le bébé toute la journée, je suis aussi seule des parties de nuit. Quand mon mari arrive à la maison, c'est pour prendre un bain, manger rapidement et se coucher le plus vite possible pour dormir. Aussitôt qu'il se réveille, il part travailler et me laisse encore seule.

J'aime beaucoup mon enfant, mais les veillées sont tellement longues, les journées tellement seules que je m'ennuie à mourir. Je n'ai pas d'amies, et je n'en veux pas: Je voudrais que mon mari reste à la maison, avec moi, au lieu de toujours travailler.

Il dit que je ne le comprends pas, que je ne veux pas lui aider, que je lui nuit dans son travail, et cela est devenu une source de disputes assez fréquentes. Pourtant, nous ne nous étions jamais disputés avant.

Mais ne trouvez-vous pas, monsieur Poulin, qu'une femme a bien le droit de voir son mari une fois de temps en temps, car rien qu'une après-midi par quinze jours, quand il nous fait faire des tours d'auto, au petit et à moi.

Je trouve que ce n'est pas assez. Le petit ne voit jamais son père, moi je ne vois jamais mon mari: il travaille tout le temps. Je comprends que c'est pour nous acheter une maison, mais pensez-vous que la maison vaut la peine qu'on se dispute, qu'on ne se connaisse presque plus, qu'on ne se voit jamais?

Beaucoup de femmes vous enverraient d'avoir un mari si dévoué, si travailleur, si déterminé à vous combler. Ne faites pas d'erreur à ce sujet: Il n'est pas plus agréable pour lui de travailler, surtout par la chaleur qu'il fait actuellement, à conduire dans les rues encombrées

de Montréal des clients qui ne sont pas toujours de bonne humeur, que pour vous de rester toute seule à la maison. Au moins, vous pouvez toujours trouver un moyen de vous rafraîchir.

Je comprends cependant, que vous désiriez jouir de la compagnie de votre mari plus souvent: C'est un légitime désir.

Apparemment, cette idée d'acheter une maison ne vous enthousiasme pas particulièrement et là, je crois que vous feriez bien de vous surveiller. Les ambitions de votre mari, surtout quand elles sont aussi bien fondées, et aussi clairement à votre intérêt, devrait vous inspirer plus d'enthousiasme. Un mari, surtout quand il est décidé comme le votre à réussir coûte que coûte, a besoin de quelqu'un qui partage son entraînement et qui, au lieu de diminuer ses sacrifices, les compare constamment à ceux qu'il exige. Naturellement, c'est un sacrifice pour vous d'être si longtemps privé de votre mari. Il faudrait que vous compreniez aussi, que son propre sacrifice est à votre avantage.

Par ailleurs — et vous avez raison de ce côté-là, il n'a pas raison de vous laisser si longtemps et si souvent seule, surtout dans votre état actuel. C'est ce que vous devez chercher à lui faire comprendre, par la douceur, par une explication franche et honnête. Tachez de lui dire que vous comprenez son ambition, que vous la partagez, que vous l'encouragez à persévérer. Mais dites

lui aussi que pour l'instant, par ces chaleurs et pour les prochains mois — jusqu'à la naissance de l'enfant — n'aimez pas rester si longtemps seule. Offrez-lui, par exemple, de couper d'autres dépenses, rognez un peu sur votre propre budget, pour qu'il se sente plus libre de prendre des congés.

Je crois, je suis sûr qu'il vous comprendra, si vous y mettez vous-même assez de compréhension. Ne vous gênez pas pour attribuer votre ennui à votre condition. C'est d'ailleurs, très probablement le cas. La plupart des femmes refusent de croire que leur mentalité change, pendant ces périodes pénibles pour elle, mais c'est ainsi, même si elles ne le reconnaissent pas.

Profitez-en pour demander cette faveur de votre mari, en invoquant votre grossesse. Il ne pourra pas vous refuser.

Quand tout sera fini, que vous aurez deux enfants dans la maison au lieu d'un seul, et que vous aurez repris votre équilibre, vous serez peut-être la première à lui proposer de s'absenter de la maison.

Pour MAIGRIR

PRENEZ une boîte MAIGRIL, inoffensive, efficace. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Écrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Au fond d'une prison

par André Rufiange

Le roi était sévère. Pour les autres, évidemment... car pour lui, rien n'était trop beau ni trop bon; rien n'était défendu. Il se permettait tout, et, en sa qualité de monarque du pays, il exigeait quand même, de ses sujets, le respect et la soumission.

En ce quinzième siècle tourmenté par les guerres et les rébellions, la populace était pauvre. Lui, il était riche.

Les femmes et les enfants mourraient de faim; lui, multipliait les festins et les réceptions. Il avait plusieurs épouses, comme c'était la mode du temps, et ne leur permettait de l'approcher que sur son ordre. On avait peur du roi.

Même sa soeur en avait peur... Cette belle princesse, si douce et si humble, qui intervenait constamment auprès de son frère pour qu'il donne du pain à ceux qui n'en avaient pas, pour qu'il libère des hommes emprisonnés sans raison valable. C'était en effet la manie du roi de jeter au fond des cachots tous ceux qui lui déplaisaient.

Il avait même, un jour, menacé sa soeur de faire emprisonner son amoureux.

La princesse, en effet, était tombée amoureuse de l'aide-de-camp d'un officier supérieur de l'armée. Et plusieurs fois déjà avait-elle accepté de le voir. Le jeune homme, robuste et vaillant soldat, jetait au pied de cette belle dame de la cour ses hommages les plus profonds, et exprimait le désir qu'elle ne fut pas princesse.

— Pourquoi?
— Parce que, si votre Altesse n'était pas de la cour du roi, je pourrais librement lui dire des choses que jamais je ne pourrais me permettre de lui confier.

— Allez, allez, je suis une personne comme les autres!

— Non, puisque la princesse est la soeur du roi.

— Et alors?

— Le roi ne permet pas à sa cour de parler aux humbles gens du peuple.

— Mais vous me parlez, en ce moment?

— C'est que le roi l'ignore...

La princesse regardait son interlocuteur avec compassion. Elle éprouvait pour lui beaucoup de tendresse, mais aucune pitié. Marcus était grand, fort, beau; pourquoi en avoir pitié?

— Mon frère m'a déjà dit combien vaillant vous étiez.

— J'en suis très heureux.

— Et je vous assure que le roi ne distribue pas ses compliments avec largesse.

— J'en suis flatté. Mais je préférerais un bon mot de votre Altesse qu'un compliment du roi.

Elle le regardait qui, droit devant elle, lui confiait ses pensées sans bronche, sans hésiter. Sa prestance était si haute, si belle qu'il s'en dégageait un souffle de liberté. Jamais la Princesse d'Angoulem n'avait vu type plus mâle, plus respectueux et plus franc.

— Asseyez-vous, je vous prie.

— J'ai toujours peur, quand je viens dans l'appartement de votre Altesse, qu'un membre de la garde royale me surprenne.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

— Il n'y a pas de dangers.

— Si.

— Marcus, voyons...

— Oh, je suis heureux que la Princesse d'Angoulem m'ait appelé par mon prénom... C'est la première fois, et j'espère, dit-il en hésitant, que ce ne sera pas la dernière.

— J'ai beaucoup de sympathie pour vous, Marcus.

— De sympathie?

ensuite de moi ce qu'il vous plaira.

Renvoyez-moi, haïssez-moi, mais, de grâce, n'en dites rien au roi.

— Allez, Marcus. Je meurs d'envie de savoir... se plaignit la princesse.

— Je vous aime, Annabelle! lui dit-il sans sourciller.

Elle porta la main à sa face, dans un geste de surprise excessive. Pas un homme n'avait encore osé lui

pour vous d'aimer une princesse!

— Parce que je ne pourrai jamais l'épouser...

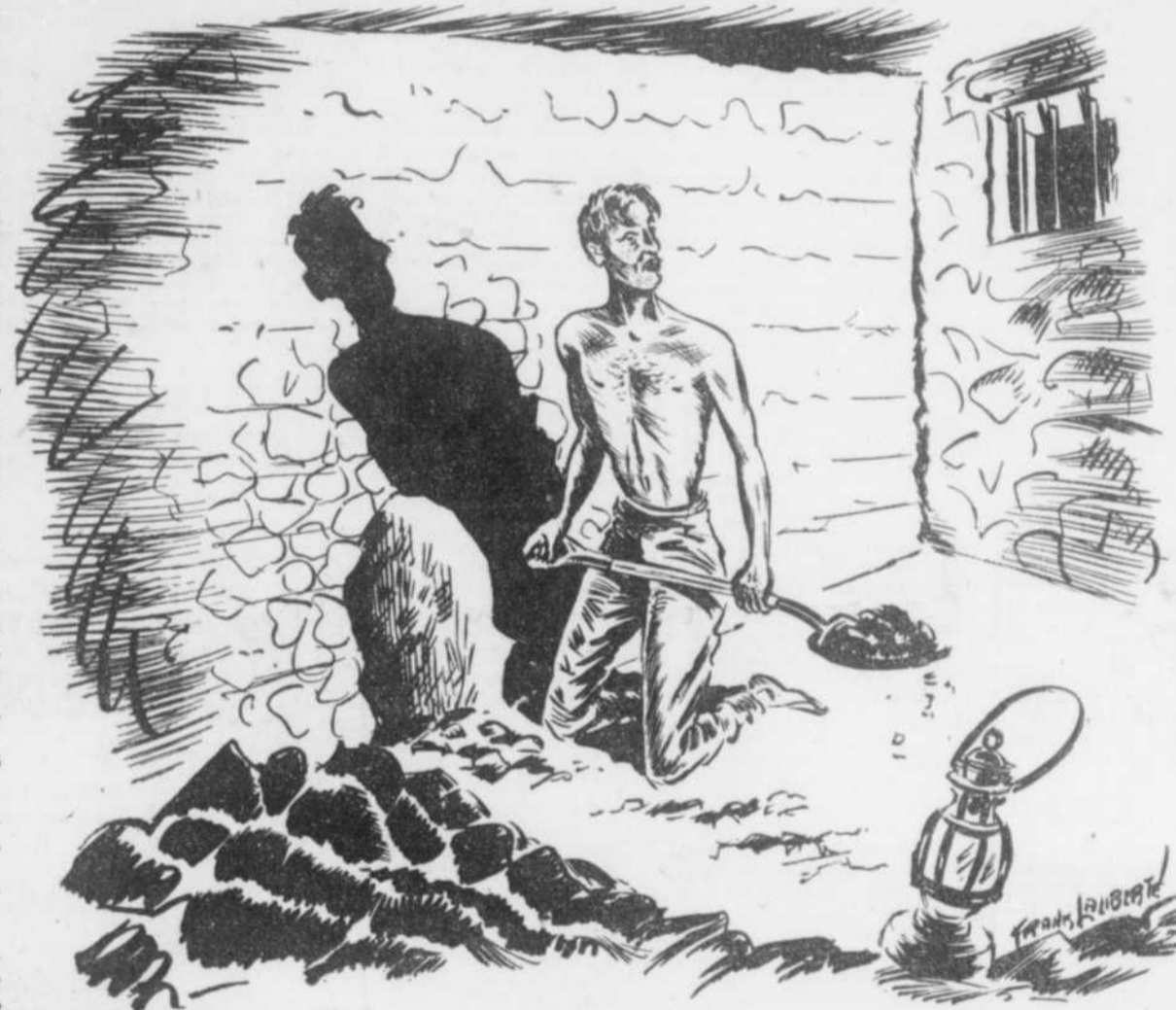
Elle se pencha sur son épaule, et l'entendit qu'ajoutait:

— Du moins, tant qu'elle sera princesse!

Etonnée de cette remarque, elle le supplia:

— Que voulez-vous dire?

— Que, si un jour vous m'aimez



— Oui.

— Je veux plus.

— Quoi?

— Mais je suis prêt à attendre des années pour obtenir ce que je veux.

S'asseyant près de lui, elle lui demanda:

— Qu'est-ce que vous voulez de moi?

— Pour le moment, je veux la permission de ne pas répondre à cette question.

— Allons!

— J'insiste.

— Et moi, j'insiste pour savoir!

punctua la jeune et belle princesse.

— D'accord, je vous avouerai. Mais il faudra me promettre que je ne serai pas châtié pour cela; que vous ne dévoilerez rien au roi.

— C'est promis, Marcus.

— Je voudrais qu'un jour, vous éprouviez, pour moi, les mêmes sentiments que je ressens pour vous.

Intimidée, la princesse ne remarqua pas que son cavalier venait de laisser l'emploi de la troisième personne pour lui parler à la deuxième, beaucoup moins révérencielle, mais beaucoup plus directe.

— Quels sont, dit-elle, ces sentiments?

— Puisque vous me le demandez, princesse, je vous le dirai. Faites

dire l'aimer; pas même un membre de la cour!

Et voilà que cet aide-de-camp le lui disait? Et en l'appelant Annabelle, à part ça! Allait-elle s'offrir? Le renvoyer? Le châtier?

Elle se leva précipitamment; il se leva aussi.

Elle marcha vers un foyer ardent, s'y pencha pour regarder la flamme monter, et y trouver une inspiration; il la suivit encore, et se tint auprès d'elle. Comme elle ne parlait pas, il lui souffla à l'oreille:

— Je sais que ce que je viens de vous dire, Annabelle, est une brusque vérité; mais, comme je crois en la liberté de parole que malheureusement votre frère n'applique pas, je ne vois aucune raison plausible de m'avoir lié la langue plus longtemps. Vous devez aussi comprendre qu'en dépit du fait que vous soyez princesse, il n'y a pas que les princes qui peuvent vous aimer. Il y a nous, le peuple! Il y a moi! C'est une bien triste situation que d'aimer une princesse, pour un jeune homme comme moi...

La jeune altesse se retourna vers Marcus, les yeux mouillés de larmes, et, d'une voix tremblante de sanglots, elle lui demanda:

— Pourquoi, Marcus, est-ce mal

comme je vous aime, le seul moyen qu'il y aura d'unir nos destinées sera pour vous de quitter le château, de laisser ce titre princier, et de venir avec moi, parmi le peuple, au milieu des misères de l'humanité, mais aussi au milieu des joies beaucoup plus grandes et beaucoup plus réconfortantes que celles que vous trouvez dans cette sale boîte à moustique!

— Marcus!

— Excusez-moi...

— Marcus, je ne sais plus que dire...

— J'aimerais que vous me disiez une chose... une seule!

— Laquelle?

— Si vous prenez en considération que mon bonheur ne dépend que de vous, ai-je une chance d'être heureux, un jour?

Elle hésita avant de répondre:

— Oui, Marcus.

— Oh, merci, Annabelle! Merci mille fois, fit-il en la serrant sur lui.

— Revenez me voir! Revenez souvent par la même entrée secrète que vous avez empruntée ce soir. Je veux vous revoir, et je crois de plus en plus qu'un jour...

— Qu'un jour...?

— Qu'un jour vous serez heureux.

Et moi aussi!

— Chérie! fit-il en baisant son front.

Puis il partit par la fenêtre du côté, alors que la Princesse d'Angoulem, lui lançait une dernière fois:

— Revenez, Marcus!

Marcus n'est jamais revenu. Car l'officier de l'armée dont il était l'aide-de-camp s'en vint trouver le roi, le lendemain, pour lui confier le secret de la princesse d'Angoulem.

— Mon aide-de-camp est allé visiter la princesse, hier soir. Et tous deux sont restés ensemble pendant de longues minutes. Je crois de mon devoir de révéler cette aventure à mon roi.

— En êtes-vous sûr, brigadier?

— Positif.

— Est-ce la première visite que paie votre aide-de-camp à ma soeur?

— Non, monseigneur. A trois reprises déjà, j'ai cru m'apercevoir que mon aide s'absentait pour aller je ne savais où. On m'avait soufflé qu'il se rendait aux appartements de la princesse, mais je tournais ces remarques au ridicule. Hier, je l'ai fait suivre... Il s'est rendu, par la porte latérale du château et par le corridor secret, jusque dans l'alcove privée. Et de là, il a pénétré chez la princesse par la fenêtre de côté.

— Avez-vous pu écouter ce qu'ils ont dit?

— Oui, monseigneur. Le cavalier a avoué son amour pour la soeur du roi.

— Et qu'a-t-elle dit?

— Monseigneur...

— L'a-t-elle frappé? reprit le roi, rageur.

— C'est que...

— Parlez ou je vous fais mettre aux fers! L'a-t-elle frappé?

— Non, elle n'a rien fait. Au contraire elle s'est montrée émue d'une telle déclaration, et elle a invité mon aide-de-camp à revenir la voir.

— Quel est le nom de cet imbécile?

— Marcus Priori.

— Amenez-le moi!

— Tout de suite?

— Amenez-le moi, je vous dis!

Entouré de douze membres de la garde royale, Marcus Priori pénétra chez le roi. Celui-ci, assis en arrière d'un immense pupitre en forme ovale, se leva, et, pointant sa soeur qui sanglotait dans un coin de la pièce, il dit au cavalier:

— Vous avez osé, vulgaire crétin, faire la cour à la princesse d'Angoulem?

— Oui, répondit le soldat d'une voix sûre.

— Vous saviez pourtant que je n'endure pas une telle chose!

— Je savais.

Se retournant vers sa garde, il leur ordonna:

— Mettez-le aux fers!

— Non! s'écria la princesse.

— J'ai dit "mettez-le aux fers"!

— Non, non! Je vous en supplie! recommença la soeur du roi. Épargnez-le de ce supplice. Il n'est pas responsable. C'est moi la coupable.

— Je suis prêt à accepter le châtiement de mon roi, ponctua Marcus.

Et le roi de reprendre:

— Je ne punirai pas ma soeur pour si peu. Mais ce vulgaire individu de la basse classe, cet énergumène de la pire espèce, je n'ai aucune pitié pour lui. Oser faire la cour à une femme de sang royal? C'est monstrueux!

— De grâce, mon frère, écoutez-moi.

(suite à la page 18)

Écoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



Annabelle supplia son frère avec tant d'instance et d'ardeur que celui-ci consentit à changer la condamnation:

— D'accord. Qu'on l'épargne des fers. Mais qu'on le jette au fond d'une prison pour la vie!

Et, comme sa soeur allait revenir à la charge, il s'empêcha d'ajouter:

— Cette décision est finale, et personne ne me fera la changer! Que mes ordres soient exécutés! Le pain et l'eau, une fois par jour, sera suffisant pour prolonger la vie de cette crasse. Allez! Qu'on l'amène!

Marcus fut éconduit dans une prison très noire, et jeté brusquement sur le sol. Il n'a pas lutté contre ses gardes, de peur que le roi ne se venge sur la princesse d'Angoulem. Marcus aimait trop la princesse pour cela.

Il entendit la lourde porte se refermer sur lui, la clé la verrouiller, le silence se fit autour de lui. Tout juste une petite fenêtre, barrière de poteaux, tout au haut de la chambre noire, une fenêtre beaucoup trop petite pour y passer.

C'est par là, d'ailleurs, que les gardes, vers 6 heures, lui descendaient son pain et son eau, seul moyen de surveillance. Pour la vie, il ne verrait plus personne; pour la mort, il était condamné au silence, à l'abandon, au calme plat d'une sombre prison. Il ne verrait plus bouger que cette affreuse corde par laquelle descendait sa ration quotidienne de pain et d'eau.

S'il pouvait s'échapper sans que le roi ne s'en doute! S'il pouvait sortir de cette prison et avoir le temps de libérer Annabelle des griffes de son frère, avant qu'on ne découvre la fuite...

Marcus commença alors sa lutte courageuse...

Hanté par la peur de devenir dément, dans cette sale prison, éfrayé par le risque de perdre la vie, à cause du manque de nourriture soutenante, et emballé par le bonheur qui serait sien s'il réussissait à rejoindre le grand amour de sa vie, il se mit à la tâche. Une tâche immensément difficile, extrêmement longue, mais une tâche qui constituait une distraction, même un but, à sa vie.

Quand bien même il prendrait dix ans, pour réaliser le plan qu'il s'était tracé dans ses premiers jours d'emprisonnement, Marcus était imbu du désir de réussir, de survivre.

Un matin, il se mit à la tâche... A l'aide d'un petit couteau qu'il avait toujours traîné sur lui, cousu à l'envers de sa culotte, au cas d'une attaque, il gratta la couche de chaux collée à l'un des murs.

Puis il commença à enfoncer une épaisseur de sept pieds de pierre. De l'autre côté de ce mur, il y avait un corridor secret, aucunement gardé, qui menait justement à l'alcove privée des appartements royaux. S'il pouvait trouver le mur, et en sortir vivant, il pourrait aller quérir la princesse et tenter une évadion.

Pendant des semaines et des mois, il gratta la pierre journellement, à l'aide de son couteau. Ce travail l'affaiblissait sensiblement, surtout qu'il ne mangeait que très peu. Pour compenser pour le manque de nourriture, il dormait de longues heures. Chaque fois que la faim se faisait sentir, il usait de toute la force de sa volonté pour s'endormir, et ainsi refaire ainsi une partie de ses forces.

Puis, il se remettait au travail. On finit par s'habituer à ne pas manger, et c'est le sort qui attendait Marcus Priori, entre les quatre murs de sa prison. Un temps vint où il souffrit moins qu'apparaissant de la faim. Et, ainsi, quoique faible, il pouvait consacrer de plus longues heures à son travail gigantesque et éreintant.

Seize heures par jour, il grattait toujours...

Marcus avait un problème qu'il résolut intelligemment. Au cas où un garde lui paierait une visite-surprise, il lui fallait être toujours prêt à dissimuler le trou qui s'agrandissait de jour en jour. Pour cela, il se garda une immense pierre qui le boucherait. Peut-être pas dans tous ses racoins, mais, dans cette quasi-noirceur, on ne pourrait probablement pas s'apercevoir de la ruse.

Il y avait aussi cette rocaille, qu'il enlevait tous les jours. Il lui fallait s'en débarrasser, car elle mettrait un doute indubitable chez le garde. De là son travail devenait double. Car, après avoir gratté et enlevé la rocaille, il lui fallait la réduire en poussière, la poser ensuite sur la petite fenêtre d'en haut pour que le vent la balaise.

C'était long, mais l'enjeu, dans le coeur de Marcus, en valait la peine. Il luttait désespérément contre la mort, la démence et la faim, pour le bonheur d'une vie réfectible.

Les mois passaient... Il était sûr que la princesse ne l'avait pas oublié, il redoublait donc d'ardeur. Il avait presque fini son trou.

Un soir, un garde lui paya la fameuse visite-surprise qu'il avait crainte depuis son arrivée. C'était justement le soir où, son travail terminé, il devait tenter la fuite.

Pour comble de malheur, le garde venait lui dire qu'on le changeait de cachot, qu'il allait être jeté dans une autre cellule, dans l'aile gauche du château.

La situation se corsait. Libre précédemment, il était maintenant ligotté sur une chaise, menotté durement, et enchaîné aux pieds. Du plafond, supplice horrible, coulait sur sa tête une goutte d'eau à période régulière. C'était le roi qui avait ordonné ce véritable assassinat. On l'appelaient le supplice de la goutte d'eau. Personne jusqu'ici n'avait pu tromper la folie qui s'empara du prisonnier après quelques semaines de ce stratège.

On ne pouvait entrer dans cette pièce qu'après avoir traversé quatre lourdes portes verrouillées.

Marcus commença une autre croisée vers la liberté.

D'abord, il sortit, de force, ses mains des menottes, se brisant les os du pouce, se blessant affreusement. Le sang coulait de partout et tachait la chaise, ses vêtements, le sol.

En frottant ses chaînes, contre le coin d'un mur en pierre, il réussit, après quinze jours, à les briser. Mais il s'arrangea pour pouvoir les remettre à volonté, afin, encore une fois, de prévenir une visite-surprise.

Comme dans l'autre cellule, on lui descendait son pain et son eau par une petite ouverture du côté au-dessus de laquelle il se trouvait, lorsque assis sur la chaise. On lui avait installé un appareil spécial pour que, même menotté, il puisse boire son eau et manger son pain.

Ses chaînes et ses menottes enlevées, il retrouva encore une fois le couteau qui était venu bien près de lui apporter la liberté dans sa première cellule, et se mit à trouver les

portes pour en enlever les serrures. Il fallait faire vite pour que personne ne le surprenne en train d'accomplir ce véritable exploit.

Transpirant de toutes les pores de son corps, les blessures de ses mains saignant sous l'effort, il réussit à percer la première porte... Puis, la seconde céda également... La troisième aussi. Pendant qu'il forçait la dernière, le vide se fit autour de lui, et il tomba inconscient.

Il resta ainsi des heures, sans sa connaissance, étendu sur le sol suffoquant.

Il ne s'éveilla que le lendemain, et se remit à la tâche afin de percer la quatrième porte. Ce qu'il fit, mais pour constater qu'il était encore emprisonné, de l'autre côté. Il n'y avait qu'une seule porte, celle des gardes. Allait-il risquer sa vie contre un peloton complet d'hommes armés?

Il prit des jours à replacer les serrures, tant bien que mal.

Puis il décida de tenter de fuir comme la première fois, c'est-à-dire, de percer les murs qui devaient donner dans la cour du château, une cour très vaste, mais vierge, bourrée d'arbres en arrière desquels il pourrait se cacher.

Le souvenir d'Annabelle lui revenait encore à la mémoire. Sa vue, toutefois, faiblissait, et il ne voyait son grand amour qu'en arrière d'un épais rideau de fumée, comme voilé.

Il resta deux jours sans travailler, afin de récupérer une partie de ses forces chancelantes. Il dormit presque constamment. C'était un tonique salvateur.

Reprenant bientôt sa détermination de fuir et d'être heureux, il tenta plusieurs plans d'évasion, mais chacun fut raté par des causes diverses. Le prisonnier, à la fin, sentait venir le découragement.

Marcus prit une dernière décision. Il lui fallait se creuser un tunnel sous la terre. Un tunnel qui le mènerait, quelque quarante pieds plus loin, jusque dans le jardin du château. Il n'avait plus la force de gratter le roc; il pouvait encore trouver la terre.

Il commença donc à se creuser un trou juste assez grand pour passer son corps amaigri par la souffrance. Il était exténué de fatigue après chacune de ses bourrées de travail.

Les gardes étaient surpris, de jour en jour, que leur prisonnier puisse résister si longtemps au supplice de la goutte d'eau. Le croyant toujours enchaîné sur sa chaise, et constatant que la corde revenait journellement sans son contenu de pain et d'eau, les gardes échangeaient entre eux leurs impressions sur la durabilité de ce physique imposant.

Quelques-uns voulurent venir visiter le prisonnier, mais le chef, à qui il restait encore un brin de générosité, le leur défendit, disant qu'il ne voulait pas voir un prisonnier dans un pareil état de déficience physique.

Et Marcus put continuer son tunnel...

Un jour, pendant qu'il creusait toujours, la terre s'effondra sur Marcus, le recouvrant, l'emprisonnant sous les débris. Encore là, il réussit à en sortir, puis à vider son trou.

Après une année entière de ce travail gigantesque, Marcus le prisonnier parvint à terminer son oeuvre. Le passage était maintenant possible. Il partirait cette nuit, de sa cellule; et au bout, il n'aurait qu'à percer une mince couche de six pouces de terre pour aboutir auprès d'un arbre géant, dans le jardin, dont il avait dû couper la plupart des racines.

Pour la première fois depuis deux ans, son visage barbu et noirci s'illumina d'un sourire. Il était heureux à la pensée que dans quelques heures, il reverrait celle qu'il aimait, et qu'il partirait avec elle dans un autre pays où existait la liberté.

Alors qu'il attendait la nuit pour

flexion de Marcus Priori.

— Le pays est libéré, Priori! crièrent les soldats.

Le lendemain, avant la proclamation du Prince Consort, Marcus, duc de Morgonne, la reine souffla à son habilleuse:

— Il faut que je sois très belle pour cet événement. Car notre pays, après la cérémonie du mariage et celle de la proclamation, aura le plus beau Prince Consort qu'il n'a jamais eu.

A ces mots, Marcus pénétra dans l'appartement:

— Annabelle, chérie!

Etonné de le voir là, Annabelle remarqua:

— Mais que faites-vous ici? Comment avez-vous pu entrer?

— Je suis habitué, maintenant, à forcer les portes et les serrures!

Les deux amoureux royaux, dans un geste réciproque, s'épanchèrent l'un contre l'autre.

— Le roi est mort! Vive la reine!

— Qui est-elle?

— Annabelle lère.

— Annabelle?

— Oui, mon cher. Et nous venons, en son nom, te libérer de ce trou noir où son frère t'a enfermé depuis deux ans.

Devant l'égarrement du faible prisonnier, les soldats l'aiderent à sortir, et l'amenèrent au bain. Marcus, après avoir ingurgité une tasse de bon vin, se rasa et fit sa toilette, pendant que les soldats lui contèrent la longue histoire de l'avènement au trône de Sa Majesté la Reine Annabelle lère.

Furieuse contre la tyrannie exercée par son frère contre Marcus et ses sujets en général, Annabelle avait déserté le château, formé une armée rivale et vaincu son frère, pour s'emparer, à la joie délirante de tous les citoyens du pays, du trône royal.

Son frère? Elle avait été forcée de le tuer elle-même, dans un combat à l'épée qu'il avait lui-même provoqué.

— Incroyable! fut la simple ré-

flexion de Marcus Priori.

— Le pays est libéré, Priori! crièrent les soldats.

Le lendemain, avant la proclamation du Prince Consort, Marcus, duc de Morgonne, la reine souffla à son habilleuse:

— Il faut que je sois très belle pour cet événement. Car notre pays, après la cérémonie du mariage et celle de la proclamation, aura le plus beau Prince Consort qu'il n'a jamais eu.

A ces mots, Marcus pénétra dans l'appartement:

— Annabelle, chérie!

Etonné de le voir là, Annabelle remarqua:

— Mais que faites-vous ici? Comment avez-vous pu entrer?

— Je suis habitué, maintenant, à forcer les portes et les serrures!

Les deux amoureux royaux, dans un geste réciproque, s'épanchèrent l'un contre l'autre.

— Le roi est mort! Vive la reine!

— Qui est-elle?

— Annabelle lère.

— Annabelle?

— Oui, mon cher. Et nous venons, en son nom, te libérer de ce trou noir où son frère t'a enfermé depuis deux ans.

Devant l'égarrement du faible prisonnier, les soldats l'aiderent à sortir, et l'amenèrent au bain. Marcus, après avoir ingurgité une tasse de bon vin, se rasa et fit sa toilette, pendant que les soldats lui contèrent la longue histoire de l'avènement au trône de Sa Majesté la Reine Annabelle lère.

Furieuse contre la tyrannie exercée par son frère contre Marcus et ses sujets en général, Annabelle avait déserté le château, formé une armée rivale et vaincu son frère, pour s'emparer, à la joie délirante de tous les citoyens du pays, du trône royal.

Son frère? Elle avait été forcée de le tuer elle-même, dans un combat à l'épée qu'il avait lui-même provoqué.

— Incroyable! fut la simple ré-

flexion de Marcus Priori.

— Le pays est libéré, Priori! crièrent les soldats.

Le lendemain, avant la proclamation du Prince Consort, Marcus, duc de Morgonne, la reine souffla à son habilleuse:

— Il faut que je sois très belle pour cet événement. Car notre pays, après la cérémonie du mariage et celle de la proclamation, aura le plus beau Prince Consort qu'il n'a jamais eu.

A ces mots, Marcus pénétra dans l'appartement:

— Annabelle, chérie!

Etonné de le voir là, Annabelle remarqua:

— Mais que faites-vous ici? Comment avez-vous pu entrer?

— Je suis habitué, maintenant, à forcer les portes et les serrures!

Les deux amoureux royaux, dans un geste réciproque, s'épanchèrent l'un contre l'autre.

— Le roi est mort! Vive la reine!

— Qui est-elle?

— Annabelle lère.

— Annabelle?

— Oui, mon cher. Et nous venons, en son nom, te libérer de ce trou noir où son frère t'a enfermé depuis deux ans.

Devant l'égarrement du faible prisonnier, les soldats l'aiderent à sortir, et l'amenèrent au bain. Marcus, après avoir ingurgité une tasse de bon vin, se rasa et fit sa toilette, pendant que les soldats lui contèrent la longue histoire de l'avènement au trône de Sa Majesté la Reine Annabelle lère.

Furieuse contre la tyrannie exercée par son frère contre Marcus et ses sujets en général, Annabelle avait déserté le château, formé une armée rivale et vaincu son frère, pour s'emparer, à la joie délirante de tous les citoyens du pays, du trône royal.

Son frère? Elle avait été forcée de le tuer elle-même, dans un combat à l'épée qu'il avait lui-même provoqué.

— Incroyable! fut la simple ré-

flexion de Marcus Priori.

— Le pays est libéré, Priori! crièrent les soldats.

Le lendemain, avant la proclamation du Prince Consort, Marcus, duc de Morgonne, la reine souffla à son habilleuse:

— Il faut que je sois très belle pour cet événement. Car notre pays, après la cérémonie du mariage et celle de la proclamation, aura le plus beau Prince Consort qu'il n'a jamais eu.

A ces mots, Marcus pénétra dans l'appartement:

— Annabelle, chérie!

Etonné de le voir là, Annabelle remarqua:

— Mais que faites-vous ici? Comment avez-vous pu entrer?

— Je suis habitué, maintenant, à forcer les portes et les serrures!

Les deux amoureux royaux, dans un geste réciproque, s'épanchèrent l'un contre l'autre.

— Le roi est mort! Vive la reine!

— Qui est-elle?

— Annabelle lère.

— Annabelle?

— Oui, mon cher. Et nous venons, en son nom, te libérer de ce trou noir où son frère t'a enfermé depuis deux ans.

Devant l'égarrement du faible prisonnier, les soldats l'aiderent à sortir, et l'amenèrent au bain. Marcus, après avoir ingurgité une tasse de bon vin, se rasa et fit sa toilette, pendant que les soldats lui contèrent la longue histoire de l'avènement au trône de Sa Majesté la Reine Annabelle lère.

Furieuse contre la tyrannie exercée par son frère contre Marcus et ses sujets en général, Annabelle avait déserté le château, formé une armée rivale et vaincu son frère, pour s'emparer, à la joie délirante de tous les citoyens du pays, du trône royal.

Son frère? Elle avait été forcée de le tuer elle-même, dans un combat à l'épée qu'il avait lui-même provoqué.

— Incroyable! fut la simple ré-

A louer
LITS D'HÔPITAUX
CHAISE ROULANTE
(pliante)
Livraison immédiate
BOISVERT & JANELLE CIE
LIMITÉE
4235 rue St-Denis,
Montréal, BE 1149

Pour ajouter aux charmes de
VOTRE
'LUNE DE MIEL'
VOICI de précieuses suggestions dont vous saurez profiter, vous assurant ainsi tout l'agrément et le confort possibles.
Il en sera de même pour des
VACANCES d'ÉTÉ
IDEALES

LE PLUS BEAU SITE
DES LAURENTIDES
VAL MORIN
LODGE
L'ENDROIT IDEAL POUR
VOYAGE DE NOCE
DANSE TOUS LES SOIRS
AVEC ORCHESTRE
PRIX SPECIAL POUR NOUVEAUX
MARIÉS — Chambres munies de
bain, radio, téléphone — Succu-
lente cuisine — Tous les sports.
Pension complète à partir de \$7.00
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.
Route 11 — Val Morin
Tél.: Ste-Agathe 1190

HÔTEL
LA
SAPINIÈRE
VAL DAVID-P-Q
Sur les bords Pour vacances
d'un lac repos
60 chambres voyages de
cottages nocce
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

TRAVELAIDE
BUREAU
VOYAGE de NOCE
Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.
HOTELS — AIR — FER — MER
UN. 6-6501
9 a.m. à 9 p.m. du lundi au vendredi — Samedi, 9 p.m.
1010, Ste-Catherine O.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie
pour réponse)

Constipation!
Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Il faut toujours profiter des circonstances pour dire du mal des gens — en leur absence. Cette chronique a décidé aujourd'hui d'en dire du bien dans les mêmes circonstances.

Il s'agira tout simplement d'une émission que Guy Belanger a institué et qu'il réalise — sauf pendant le temps qu'il passe, comme c'est actuellement le cas, à se balader en canot, hors d'atteinte de la radio, du courrier et probablement de la chaleur.

C'est évidemment les Chansonniers Canadiens dont il s'agit.

La semaine dernière, pendant que Guy avironnait, c'est Maurice Thisdel qui réalisait les Chansonniers Canadiens avec trois artistes canadiens: Guylaine Guy, Denyse Filiatrault et Guy Godin.

Guy Godin était connu comme comédien, ou il fait un beau travail. A la scène ou au micro, c'est une jeune voix dont le métier s'assure de semaines en semaines, et qui est promise à un bel avenir.

Il a chanté de ses compositions et prouvé que ce jeune comédien a plus d'une corde à son arc, et plus d'un talent dans son bagage. Ses deux compositions, bien que très courtes, étaient très différentes l'une de l'autre. Le Pays était particulièrement agréable à entendre, quoique sa chanson noire a dû plaire beaucoup aux auditeurs qui sont préparés à cette catégorie de composition.

Denyse Filiatrault, pour sa part, a naturellement cédé à son penchant bien naturel en choisissant de chanter "Pour Cinq Sous de Musique", composition de Jacques Lorrain. De ce couple Filiatrault-Lorrain, c'est Lorrain l'absent dont il faut, cette semaine, dire du bien.

Quant à Guylaine Guy, elle est actuellement au Manoir Nominique ou, sous guise de travailler, elle prend une vacance avec sa petite nièce pour la dé-sennuyer. Elle y passera quinze jours, si elle peut endurer l'éloignement car Guylaine Guy n'aime pas être loin de ses pénates et il lui est déjà arrivé d'entreprendre des séjours qui ont été interrompus par un retour prématuré.

Guylaine Guy a agréablement chanté une très jolie chose de Raymond Lévesque, qui était d'ailleurs copieusement représenté à l'émission "Mon petit Lapin"

est une fable extrêmement mignonne, comme on en entend trop peu souvent.

Alain Gravel, qui est de cérémonie aux présentations hebdomadaires de ces chansons canadiennes, reste en ville pour l'instant. Il ne faut donc pas en parler, de peur de blesser sa modestie.

C'était là une émission entre autres, des Chansonniers Canadiens. Elle n'était pas sensiblement meilleure que cent autres, ni moins bonnes. Mais elle marque un progrès considérable dans la composition et surtout dans l'exécution des oeuvres des nôtres, depuis un an.

A cette émission, six chansons par semaine sont en moyenne exécutées, et jamais les mêmes. C'est peut être la seule tribune régulière de nos compositeurs. Ils ne font peut être pas grand bruit, mais ils se font entendre: C'est déjà bon.

Domage, cependant, que la même chose n'existe pas dans les autres domaines: Celui des scripteurs et des interprètes.

Il n'y a pas de nouveau scripteurs à la radio, pour la bonne raison que c'est un métier qui s'apprend, et que si les postes ou les commanditaires paient un script, ils préfèrent naturellement payer quelqu'un d'établi et de reconnu, que de donner le même cachet à un auteur inconnu, qui en est à ses premières armes.

La même chose est vraie pour les comédiens nouveaux; à cachet égal, les réalisateurs préfèrent naturellement, un artiste au métier sûr qu'une voix toute nouvelle, inconnue, parfois peu sûre, et qui exige plus de répétition, et une direction mieux étayée.

Il s'ensuit que les scripteurs et les comédiens sont à peu près toujours les mêmes... ce qui n'est pas nécessairement un défaut, mais ce qui retarde la floraison de la prochaine récolte d'auteurs et d'interprètes.

Triste considération pour un scripteur que de se susciter de la concurrence. Qui sait si un jeune encore inconnu, n'a pas en tête une émission dramatique encore meilleure — si possible — que les secrets de la vie avec

Henri POULIN.



Qu'elle chante en français, en anglais ou en espagnol, c'est toujours avec joie qu'on retrouve la belle Claudette Jarry, dont le talent n'a d'égal que le beau caractère. "Je ne puis jamais prendre de vacances l'été a dit Claudette, j'ai toujours du boulot". Heureusement que la belle enfant se reprend bien en fin de semaine.

L'infatigable comédien, annonceur (et père) Bertrand Gagnon, a la chance lui sourira certainement, enfin trouvé un nom pour son dernier né. On le baptisera (parce que ne lui restera donc plus qu'un pre- le veut Maman)... Sylvain. S'il nom à faire...



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CKCV — CHLN — CFDA

Modernaire INC.

LE MAGASIN LE PLUS PROGRESSIF À MONTRÉAL
EST L'ENDROIT TOUT INDIQUÉ POUR VOUS
PROCURER VOTRE APPAREIL DE

TÉLÉVISION

Nous avons en magasin tous les modèles disponibles
des 6 manufacturiers les plus renommés dans le monde

HATEZ-VOUS! LE NOMBRE D'APPAREILS SERA INSUFFISANT
POUR SATISFAIRE TOUS LES CLIENTS

Voici les avantages que vous offrent les appareils

ADMIRAL TV

- ★ RADIO A MEME
TV ou radio au toucher d'un commutateur
- ★ CONSTRUIT en PREVISION de L'AVENIR
Ils sont prêts pour les ultra-hautes fréquences
- ★ ANTENNE ROTO-SCOPE
Elle assure une meilleure réception
- ★ PRISE-PHONO
Pour convenir à tout tourne-disques
- ★ GARANTIE D'UN AN
Quel que soit le modèle
- ★ CHASSIS TRIPLE-X
Images X-tra brillantes, X-tra nettes, X-tra claires
- ★ CONTROLE DE TONALITE
Soit pour la TV, le radio, le tourne-disques
- ★ LA MEILLEURE VALEUR
dollar pour dollar

ATTENTION
Message d'intérêt spécial pour le client publié
en collaboration par Modernaire Inc. et Admiral

- 1. Quand pourrai-je recevoir la télévision chez moi?**
Le 25 juillet, la première partie de baseball sera télévisée et on prévoit, en plus, 3 heures d'émissions régulières vers la fin du mois d'août.
- 2. La durée des émissions augmentera-t-elle?**
Oui. On projette une augmentation régulière jusqu'à l'émission d'une cédula complète.
- 3. Quand les émissions américaines seront-elles transmises?**
Les stations "Micro-Relay" en construction vous les transmettront de 6 à 10 mois après la 1ère émission locale.
- 4. Quelle grandeur d'écran devrais-je acheter?**
L'expérience semble prouver qu'un écran de 17 pouces est suffisant pour un logis ordinaire.
- 5. Quelle antenne devrais-je avoir?**
Avec le poste émetteur sur le Mt-Royal il est probable qu'une antenne de direction intérieure suffise dans la région métropolitaine.
- 6. Quel sera le prix de cette antenne?**
De \$2.75 à \$6.75 selon le modèle.
- 7. Quelle sera la garantie sur mon appareil?**
Une année entière sur toutes les pièces y compris le grand tube image.
- 8. Mon radio peut-il s'adapter à la TV?**
Non! La réception télévisée est complètement différente.
- 9. Quel sera le prix de mon appareil?**
Les prix varient aujourd'hui de \$369.95 pour un modèle de table de 17 pouces à \$1,000. pour un modèle console combiné arçe radio et tourne-disques.
- 10. Devrais-je attendre avant d'acheter mon appareil?**
Non! L'expérience des États-Unis vous permet d'avoir des appareils au point. De plus, de l'avis des plus grands manufacturiers, le nombre d'appareils ne suffira pas à la demande.

NOUVEAUX MODELES 1952 À NOUVEAUX BAS PRIX



Modèle 47M88X-TV 17",
modèle console sans
porte avec radio à même.
Meuble en Noyer, Acajou
ou Chêne Cérusé. **\$469⁹⁵**
Noyer
Garantie, \$10 en sus



Modèle 520M15X-TV 20",
modèle de table avec radio à
même. En Noyer, Acajou ou
Chêne Cérusé. **\$499⁹⁵**
Noyer
Base assortie man-
geantant supplément
Garantie, \$11 en sus



Modèle 47M25X-TV 17",
modèle console avec radio à même.
Nouvel écran antiéblouissement
supprimant la réverbération.
Meuble en Noyer, Acajou ou
Chêne Cérusé, avec portes. **\$519⁹⁵**
Noyer
Garantie, \$10 en sus



Modèle 57M12X-TV 17",
modèle de table avec
radio à même. Nouvel
écran antiéblouissement
supprimant la réverbé-
ration. **\$369⁹⁵**
Acajou
Garantie, \$10 en sus

15% COMPTANT — 24 MOIS POUR PAYER LE SOLDE

GARANTIE,
INSTALLATION
et ANTENNE
GRATUITES

Modernaire INC.

SUCCURSALE
5401 PAPINEAU — FA. 7549
ANDRE TURGEON, gér.

RENE TURGEON
prop.

4179 ST-DENIS — BE. 2811
ROBERT TURGEON, gér.

VISITEZ nos magnifiques rayons de meubles et d'appareils électriques. Nous avons un choix incomparable et des prix défiant toute compétition.
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 HEURES ET LE SAMEDI JUSQU'À 6

